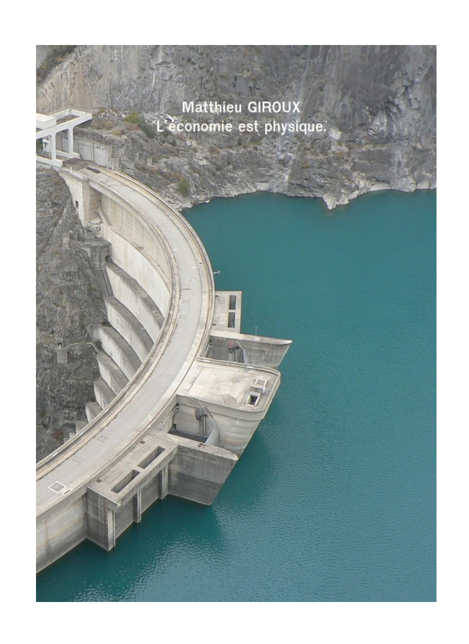


Matthieu GIROUX

L'économie est physique.

Éditions LIBERLOG
Éditeur n° 978-2-9531251

ISBN e-book 9791092732085

livre 9791092732092

Notes de l'auteur

AGORA VOX

Beaucoup de ces articles ont été publiés sur le média participatif AGORA VOX. AGORA VOX permet de préserver toute information. Certains politiciens et les minorités écrivaient aussi sur ce média participatif. Lorsque les réseaux sociaux étaient cités dans les médias, aucune allusion à AGORA VOX n'était faite. Ainsi peu allaient sur ce site web jusqu'en 2013. Cependant, au fur et à mesure que la finance perdait certaines de ses têtes, les sites web contradictoires à la finance ont été mieux référencés.

Bonne lecture...

Mon adresse :

Matthieu GIROUX

13 Rue François Tanguy PRIGENT

35000 RENNES

02 23 46 06 54

Dépôt légal PARIS

FRANCE – Mars 2015

Du même auteur

- Créer, un Jeu d'Enfant - www.devenircreatif.com
- Favoriser la Créativité - www.devenircreatif.com
- L'Économie est Physique - www.economie-reelle.org
- La Généalogie c'est Gratuit, avec les Logiciels Libres
- Pourquoi Dieu ?
- Nos Nouvelles Nos Vies
- LINUX – Une informatique facile
- Comment écrire des histoires
- Poèmes et Sketchs – De 2003 à 2008
- Lazarus Free Pascal – Développement rapide
- Développer Très Rapidement des Applications

Du même éditeur

- Les Principes de la Science Sociale

  Henry Charles Carey
- Alors vous voulez tout savoir sur l'économie ?
  Lyndon Larouche

Table des matières

Notes de l'auteur..3
Définitions..7
Origines de notre Société..13
L'économie de travail..19
La croissance démographique..29
La densité de flux d'énergie...33
Le progrès technologique...44
L'esprit scientifique...54
L'économie monétaire..61
Politique des salaires...102

Biographie

On peut écrire beaucoup de livres à partir des livres de Lyndon Larouche et de Henry Charles Carey. Ce livre est une adaptation de leurs livres à quiconque souhaite apprendre l'économie réelle, y compris en écoles primaires, en collèges et en lycées.

Matthieu GIROUX, après avoir découvert l'économie physique, a vu qu'elle était insuffisamment transmise. Il a donc décidé de faire connaître l'économie réelle avec ce livre.

Définitions

Qu'est-ce que la valeur ?

mercredi 11 décembre 2013

Nos parents nous disent souvent "Trouve un travail pour gagner ta vie !". On voit en 2013 qu'il devient de plus en plus difficile de trouver un travail. Cette façon de réfléchir est aussi celle du libéralisme. Adam Smith explique que c'est le travail qui est la valeur. Pourtant quand quelque chose est rare, il a plus de valeur, sans même qu'il y ait du travail à fournir.

Quand Robinson Crusoé est arrivé sur une île inhabitée, il n'était pas fier. Il vivait comme un animal avec les premiers fruits qu'il a trouvé. Ne pouvant se nourrir que de fruits ceux-ci avaient une forte valeur.

En créant du feu, il pouvait survivre et mieux manger. La nourriture durait plus longtemps. Ensuite il a créé un arc et des flèches, avec une tente qui pouvait être facilement détruite par les animaux sauvages, quand le feu s'arrêtait. Cette tente avait pourtant beaucoup de valeur. Elle lui permettait avec le feu de dormir.

Seulement il fallait passer beaucoup de temps à chasser. Le gibier a donc pris plus de valeur que les fruits à ses yeux. Il a pu créer, avec des recherches, un hameçon. Cela lui a permis de créer une canne à pêche. Le gibier a alors été mis en concurrence avec le poisson. Le poisson nécessitait moins de travail mais a pris de la valeur parce qu'il fallait pouvoir en attraper.

Puis il rencontre un autochtone. Pendant que l'un permet la survie des deux, l'autre élabore une hache, puis une maison, puis un filet. La tente devient inutile et la maison peut être facilement construite à deux. La puissance d'association rend les compères heureux. En effet le filet permet de diminuer la valeur du gibier et du poisson, car ils en ont en profusion.

Robinson peut alors apprendre à écrire à son ami. Leur esprit n'agit plus uniquement à chercher des ressources. L'ami et Robinson élèvent leur esprit. La

profusion leur permet d'élever leur raison créative. Le bien devient annexe. L'esprit et la créativité leur font élaborer et agir avec de plus en plus de perfection.

La valeur c'est donc la résistance à l'obtention d'une denrée, puis d'un outil permettant l'autonomie. L'association d'individus permet avec les outils d'apporter la profusion. Enfin c'est surtout l'énergie qui permet d'économiser du travail. En effet une machine-outil permet d'apporter encore plus de profusion, et donc de moins en moins de valeur aux biens et denrées.

Une industrie fonctionne mieux avec une énergie dense permettant de remplacer le peu d'énergie que nous pouvons fournir. Une industrie peut produire avec une seule machine des milliers de biens de même calibre. Ces produits se perfectionnent pour une utilisation simple et quasi immédiate. Cela permet de réduire la perception de la valeur.



La création du fer

Seulement un pays qui possède des industries devant les autres aura tendance à favoriser ses industries. Il les protégera en exportant ses produits manufacturés, afin d'obtenir les meilleures matières premières, pour augmenter la qualité de ses industries. C'est ce que fait la Chine en 2013. c'est que nous avons fait avant. La Chine a protégé ses industries et peut donc bénéficier des meilleures matières premières.

Ce qui a permis à nos pays de s'industrialiser n'est qu'une décision politique, voulue ou pas par le peuple. Le Conseil National de la Résistance, une minorité agissante, a voulu apporter la profusion à la majorité silencieuse avec l'énergie nucléaire, avec donc plus de droits. Il était prévu un développement mondial et commun.

Dans les années 1950 une seule solution de nucléaire civil a été choisie parmi mille. En effet la spéculation avait commencé. Hors pour que les prix montent il faut de la rareté. Le nucléaire est alors devenu rare en orienta les politiciens vers la guerre et le nucléaire de l'uranium. John Fitzgerald Kennedy a été tué notamment pour vouloir arrêter la guerre froide. C'est l'orientation vers la guerre qui a empêché la profusion et la sûreté du nucléaire du thorium-uranium.

Source

- Principes de la Science Sociale - Henry Charles Carey

Qu'est-ce que l'appropriation ?

vendredi 7 novembre 2014

Il est sûr que quelqu'un qui permet à la société de mieux fonctionner doit être récompensé du bien qu'il fait à cette société, par le fait qu'en retour il s'approprie réellement les biens qu'il utilise. Le pouvoir et le libéralisme permettent aux possédants de faire croire aux possédants qu'ils pourront garder leurs biens sans que ces possédants soient réellement utiles à la société.

Si vous séjournez dans un lieu que vous louez, il semble louable que celui qui paye le plus ce lieu devienne propriétaire du lieu. Ça n'est pas ce qui est constaté. En effet beaucoup de propriétaires ont eu intérêt à emprunter pour que ce soit le locataire qui paye l'emprunt. Le locataire payait non seulement la concurrence avec le nombre grandissant de nouveaux locataires. Mais il payait en plus l'argent privé, cause financière première de privation de liberté.

Ainsi les possédants acceptent l'argent privé parce qu'il signifie aussi désengagement de l'état. C'est ce qui est enseigné par le libéralisme et l'économie monétaire, en cachant toutefois la création monétaire. Ce désengagement de l'état permet le bordel libéral, permettant d'augmenter les inégalités.

Les possédants idiots croient alors que cela leur est bénéfique, parce que les inégalités augmentent. Ça ne l'est en aucune manière. En effet, ce qui est important, c'est surtout de disposer de ce qu'on utilise, afin de se savoir reconnu. Il ne s'agit pas de posséder ceux qui créent les richesses. Dans ce cas on va vers la destruction de la société, car il n'y a alors aucun intérêt à faire avancer la société dans ce cas. Il s'agit là de pure spéculation de croire que quelqu'un d'autre puisse appartenir à soi. C'est l'illusion du pouvoir, cause de révoltes.

Après un développement du pays, tout le monde se satisfait à court terme de ce qu'il a. En effet beaucoup sont propriétaires, parce que le commerce et le

développement du pays a permis politiquement à chacun de créer un travail utile, ceci contre rétribution de ce qu'a créé la population. Chacun a pu posséder par le fruit de son travail. Il y a donc beaucoup de possédants.

Cependant le libéralisme va intervenir. Après avoir rendu l'école non épanouissante en disant que le pays ne peut plus se développer, la population se passe de l'épanouissement, croyant alors en cette peur de vivre dans un monde fini. C'est la peur qui mène alors vers le divertissement, c'est à dire à penser à autre chose.

Pourtant historiquement l'humanité s'est constamment développée, avant tout démographiquement. Beaucoup de projets de développement attendent dans les tiroirs, surtout en Afrique. On peut, avec la densité d'énergie à disposition et les canaux, verdir les déserts ou transformer des marécages en champs. Il n'y a pas de ressources finies, d'une part parce que nous ne faisons que transformer la plupart des ressources, exceptée l'énergie, d'autre part parce que nous ne connaissons même pas les limites de l'univers. Enfin l'humanité a non seulement trouvé dans le monde de plus en plus de ressources, mais en plus ces nouvelles ressources étaient de plus en plus riches. En effet, ce qui est le plus riche est aussi difficilement accessible dans la nature. Par exemple, les marais ont mis beaucoup de temps à devenir des champs en France, grâce aux haches.

Se dire qu'un atome c'est de l'énergie potentielle dénote que tout atome léger ou lourd permet une énergie sans limite. Nous avons prouvé scientifiquement qu'il y a certes un monde fini, mais que l'univers est d'une richesse sans limite, et qu'on ne peut vivre éternellement dans son berceau.

Toutes ces constatations vont contre la théorie libérale de la rente, disant que ce sont qui sont venus les premiers qui ont créé la richesse. En effet des denrées ou produits ne valent rien si elles ne peuvent être vendues. Les propriétaires ne valent rien sans la société qui leur permet de le devenir.

Toutes ces constatations vont aussi contre le malthusianisme, appelée actuellement décroissance, disant qu'il y a trop d'humains. Par contre, les fils de possédants voudront accroître leurs prises, comme des enfants gâtés. Certains, comme le prince Philippe d'Angleterre, voudront se transformer en virus pour tuer les gens, ceci afin que sa caste possède plus.

La population qui croira au divertissement croira à tout ce qu'on lui dira, selon ce

qu'elle entendra autour d'elle. Les sondages permettront d'aller vers le libéralisme, consistant à dire "Profitez parce que tout va bien : Les marchés gèrent tout !". Les possédants seront possédés par l'envie de posséder. Ils voudront aussi posséder les autres.

On affichera alors son aboutissement, le malthusianisme, dû au désintérêt envers la science, car la réflexion scientifique de Platon n'aura pas été enseignée. Aussi, les films de science-fiction alarmistes seront le pilotage de la décroissance.



On nous fait croire que ce sont les maisons qui sont écologiques, alors que ce sont les immeubles qui le sont

Ainsi la population croit qu'elle est trop nombreuse, donc il n'y a plus de raison de vivre. Alors les fils de possédants auront plus de richesses qu'ils n'utiliseront pas. Ces richesses n'en seront plus, puisque sont riches ceux qui savent quoi faire de leur environnement. Quelque chose qui ne sert à rien n'est pas économiquement une richesse.

Seulement des possédants seront de plus en plus dépossédés, d'abord par leurs entreprises, ensuite par leurs enfants.

La population distinguera une supercherie dans ce libéralisme, même si certains s'épanouiront. En effet l'épanouissement sera censuré et seront reconnus les orateurs talentueux, capables de vous expliquer que tout est louable si suffisamment de personnes l'acceptent, selon le bordel libéral.

La recherche de vérité aboutit à son épanouissement. Ce sera donc le chômage ou une rencontre qui fera que la population osera se remettre en question, pour peu qu'elle cherche le bonheur. Certains n'auront pas abandonné la réflexion scientifique et la recherche de vérité de leur enfance, nécessaires pour apprendre à marcher et à parler.

Ce seront ceux qui ne chercheront pas la vérité qui seront des bourreaux du système, parce qu'aux mêmes malheureux. Seront cependant récompensés les sophistes ne se connaissant pas eux-mêmes, récompensés pour leur méconnaissance du libéralisme, mais surtout pour leur connaissance des autres.

Alors la population possédera peu, et d'autres pays montreront que le développement est bénéfique, pour peu que cette population le sache. Alors, les locataires voudront redevenir des possédants, afin de ne pas être possédés. Ils accepteront la morale de ceux qu'ils ne comprenaient pas avant, parce qu'ils auront eu suffisamment d'informations de ceux qui recherchent la vérité, mais surtout parce que ce combat pour le développement par le bien commun aura été suffisamment connu et remémoré, même si censuré.

Source
-* Les Principes de la Science Sociale T1 - Henry Charles Carey
-* Les Principes de la Science Sociale T2 - Henry Charles Carey

Origines de notre Société

Nous sommes créatifs comme l'univers

samedi 11 mai 2013

Si la vie existe c'est que l'univers que l'on connaît possède la faculté de créer la vie. Non seulement la vie est une création de l'univers, mais en plus on découvre qu'il y a de plus en plus de galaxies surtout parmi les plus petites. L'univers est en train de s'étendre en s'organisant, car les grosses galaxies créent de l'instabilité dans l'univers. Les grandes étoiles ont une vie courte et créent facilement des trous noirs.

Si vous rencontrez des scientifiques, certains vous diront que l'univers va vers une mort où il n'y aurait plus d'énergie, alors que pourtant il est possible d'engendrer de l'énergie avec n'importe quel atome, selon Einstein. Si on regarde dans l'histoire de la science on s'aperçoit que même Pasteur, scientifique croyant profondément dans l'humain, ne croyait pas suffisamment dans les capacités créatrices de l'univers. Il avait ainsi oublié qu'il était lui-même une création de l'univers.

Le courant entropique français se base sur une citation de Lavoisier : "Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme". Ce dogme encore appris à l'école peut se contredire très facilement : Si rien ne se crée comment se fait-il que quelque chose existe ? Aussi on sait que s'il n'y avait plus du tout d'énergie les atomes ne devraient donc plus bouger. Or il est très difficile de rendre les atomes statiques en les amenant au 0 ° Kelvin. On serait donc dans un univers sans énergie où l'énergie agirait.

Le courant entropique consiste à dire que l'univers est le chaos régi par des lois de transformations, qui ont amenées la vie par hasard. Pourtant des scientifiques vous disent que la probabilité de créer la vie par hasard ne tient pas debout. C'est comme si l'homme avait fait ses découvertes comme Newton, avec une pomme sur la tête. Pourtant il a copié Kepler. Beaucoup de scientifiques se trompent en se fiant à leurs sens. Pourtant, avec les capacités d'abstraction de l'esprit, on peut s'élever par des expériences et des hypothèses.

Pour être un bon scientifique il faut faire de la politique et y être impliqué. Cela permet de ne pas être orienté par les autres. On utilise alors sa recherche de vérité, qui demande à trouver des réponses consciemment ou inconsciemment. Beaucoup de mauvais scientifiques captent les budgets de la finance, car elle veut démontrer que les ressources se raréfient. Ainsi elles cachent la découverte du thorium, énergie abondante, très stable et écologique grâce au projet MYRRHA. Cela fait croire au peuple qu'on va manquer d'énergie. Cela aboutit à le rendre pessimiste pour mieux le déposséder ou le tuer. Quelqu'un qui croit que l'homme ne peut pas se développer est un pigeon potentiel de la finance, car il ne se rebellera même pas, croyant à la sélection naturelle animale, promue elle aussi par la finance. On voit par exemple cet eugénisme dans le journal Le Monde en 2012.

La meilleure preuve qu'il faut passer à des énergies de plus en plus denses, outre que cela nous permet une meilleure économie de travail, c'est que la vie elle-même a évolué vers des espèces consommant de plus en plus d'énergie. Les amphibiens consomment peu d'énergie. Ils sont restés pratiquement dans leur milieu d'origine à leur température. Ensuite les reptiles ont conquis les terres mais ne pouvaient aller dans le froid, car la nourriture qu'ils mangeaient allait surtout dans leur masse corporelle. Enfin les mammifères consomment une part importante de leur nourriture pour l'énergie. Cela nous permet de survivre plus facilement dans les milieux austères tout en permettant d'être plus actifs. La densité d'énergie dans le vivant c'est la survie et le développement, comme dans l'économie humaine.

Maintenant notre raison créatrice devrait être transmise par l'éducation. En effet elle nous sépare de l'animal. Elle nous permet aussi l'économie de travail pour nous élever en scientifiques. La réflexion scientifique consiste à vérifier des hypothèses par la recherche de la vérité pour l'épanouissement par l'intérêt général, selon Confucius.

Aussi si chacun est conscient de l'immortalité que permet notre civilisation, on apprend les meilleurs exemples de paix durable par le développement comme Mazarin, Colbert, Roosevelt. Les alliés sont devenus plus efficaces dès que Roosevelt fut décédé. Cette relation n'est pas un hasard. Il y a des dires de Churchill qui démontrent cette relation. La volonté de paix de Roosevelt a été détruite par Churchill et Truman. La volonté de paix par le développement est

dangereuse pour la finance, car elle impose de détruire la spéculation.

Transformer voire améliorer la nature, verdir les déserts pour permettre la paix permet la colonisation de la lune, afin de trouver de l'hélium 3 pour une fusion plus accessible. Cette colonie permettra d'aller sur Mars, pour préparer un voyage vers une exoplanète. Ce premier long voyage permettra notre survie et développement dans l'univers tout en permettant de détruire les astéroïdes allant vers la Terre.

Notre économie est basée sur l'énergie, pas sur l'argent. Seule l'économie du crédit productif public de Roosevelt, transformant l'argent comme un moyen, avec une monnaie égalitaire interdisant la spéculation sur la pauvreté d'un pays, permettrait de nous élever comme de véritables êtres humains créatifs et libres, permettant un développement sans précédent par une énergie pratiquement sans limite.

Sources

- http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=voq3Wfr5cho
- http://www.solidariteetprogres.org/documents-de-fond-7/economie/alors-vous-voulez-tout-savoir-sur-economie
- http://institutschiller.org/
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Franklin_Delano_Roosevelt
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Mazarin
- http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=2tw9KSpKjvg
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Principes_de_la_thermodynamique

Pourquoi notre société se développe-t-elle ?

vendredi 30 janvier 2015

L’ascension de la société humaine s’explique par différents facteurs. Tout d’abord Homo sapiens, depuis sa naissance, a été un individu social de plus en plus créatif et sensible. La créativité de l’humanité s’est révélée par la maîtrise de la nature et de ses pouvoirs révélés. La compréhension de la nature a permis la naissance de homo sapiens. Lorsque l’Afrique était un grand désert, les 1000 premiers homos sapiens ont maîtrisé les marées dans les plages africaines, pour ensuite repeupler la Namibie, puis, au fur et à mesure, peupler la planète, par la maîtrise du feu.

Lorsque homo sapiens se trouve face à une difficulté semblant insurmontable, Homo sapiens a cette faculté inégalée de gagner une sensibilité immense, pouvant, soit causer des troubles, soit réveiller en lui une créativité pratique et cognitive lui permettant d’anticiper les autres et son environnement.

La maîtrise des marées a créé l’espèce humaine. Les prophètes qu’a connus l’espèce humaine ont sans doute existé d’une certaine manière. Les écrits ont aussi prophétisé ces humains. En effet cette créativité sensible réveille en certains la capacité à réfléchir avec les autres par le dialogue. Ce dialogue, mu par un gros problème résolu, qui aurait pu anéantir d’autres homos sapiens moins préparés, révèle chaque jour une vérité avec les autres. Ainsi ces humains parlent de foi en l’autre, parce que le dialogue avec la population et les plus mauvais exemples renforcent leur ego, leur créativité, donc leur foi. On pourrait aussi trouver la même dynamique chez les grands découvreurs et scientifiques de l’humanité. Pour eux, la gloire ne sera pas réellement que l’on se souvienne d’eux, mais qu’on se souvienne de leurs paroles ou écrits, pour que la société évolue, afin de faire aussi bien que le créateur de la vie.

Il y a aussi en l’humain cette envie d’aller vers l’inconnu, de le découvrir. L’asiatique n’a pas peur des différences et s’est marié avec d’autres espèces humaines plus facilement. La calligraphie chinoise a commencé notre parcours philosophique. L'amérindien a réussit à diversifier les gênes humains en découvrant les terres les plus éloignées de l'Afrique. Aussi l’africain a gardé le plus grand patrimoine génétique de l’humanité. Il a cette foi inégalable en la vie, en la société, en la nature, en la science donc, malgré les épreuves traversées.

La peau blanche nous vient des arabes. On peut dire que les arabes d'aujourd'hui aiment le chaud. L'européen et l'asiatique ont créé une société avancée, par la maîtrise d'un climat difficile et d'une nature riche difficile à maîtriser. Les grecs ont continué l'envolée philosophique humaine des asiatiques.

En transformant les marécages en champs, la réflexion scientifique de Platon permettrait, avec les africains, de créer dans le monde un nouveau bon en avant, un développement humain par une meilleur qualité de vie.



Reconstitution de l'homme de Tautavel en train de tailler des outils. Salle consacrée aux premiers habitants du Roussillon dans le musée de préhistoire de Tautavel

Tous les animaux ont peur du feu, sauf l'humain. De là vient la création de l'économie humaine. La maîtrise du feu a permis de garder les aliments plus longtemps. Cela a donné plus de temps pour la réflexion et a donné envie de chercher toujours plus à maîtriser la nature. La hache a permis la sédentarité et les premières maisons. Malgré tout, nos ancêtres passaient beaucoup de temps à survivre, à travailler beaucoup pour obtenir peu.

L'élevage et la culture ont permis de créer les premiers villages, avec des sociétés organisées et spécialisées. Après l'énergie de la biomasse, l'humain s'accapare alors l'énergie et le bienfait de l'élevage, pour accroître sa population avec moins d'efforts à fournir. Il ne tient qu'à une société respectant ses citoyens de respecter les animaux. La société humaine ne peut exister que par l'avantage d'autrui.

Puis le commerce a créé l'écriture utilisée au début par la noblesse pour comptabiliser. L'association entre les individus et les sociétés s'est accrue. Ces différents bons technologiques peuvent se résumer ainsi : L'économie de travail grâce à l'énergie, par l'association des éléments, puis des humains et des sociétés.

Les sociétés qui maîtrisent le mieux l'économie de travail sont aussi les plus cultivées et les plus riches. Seulement, des dirigeants cultivés ne sont souvent pas aussi sensibles que leurs parents, n'ayant pas eu à résoudre de gros problèmes. Ce défaut de toutes nos sociétés révèle alors notre caractère animal. Ce défaut est résolu par la population créative de l'humanité, souvent peu nombreuse, car être créatif demande à se confronter à la vérité des autres. Si cette population est mise à mal, une société ou civilisation est alors anéantie. Si la population créative est augmentée ou favorisée, de grands bons industriels puis scientifiques ont lieu, dont la cause est due au développement de la sensibilité créative, au mépris des lobbies ou pouvoirs jaloux. C'est ainsi que la société humaine se développe constamment, les écrits gardant les acquis.

Plus les personnes complémentaires ou les familles seront proches, plus le dialogue et l'association seront favorisés, plus il y aura de richesses intelligibles et matérielles, plus ce dialogue et cette association permettront de réaliser des outils ou denrées élaborées et de qualité. Une société qui aura compris cet enjeu se développera très vite. De grands noms se créeront dans la population sensible et créative. Ainsi une société, appelée empire, qui individualisera se perdra parce que l'humain ne se comprend que par le lien et le dialogue. Les liens entre idées permettent l'association des éléments.

Il reste toujours des éléments qui demandent à révéler leurs pouvoirs. Il reste toujours des champs à créer, plus qu'on ne l'imagine. L'humain a cette créativité qui permettra à sa société d'égaler Dieu, en découvrant l'organisation de l'univers.

L'économie de travail

Le public c'est nous !

samedi 26 avril 2014

Le public fait partie du bien commun, que ce soit les services publics, les entreprises publiques, ou le domaine public. Les bénéfices que ces services et connaissances procurent sur le long terme sont conséquents. Ceux qui se veulent honnêtes ou ceux qui cherchent la vérité peuvent défendre ce bien commun.

Quand un politicien orateur chargé d'amadouer la population ne défend pas le bien commun, il utilise le manque de citoyenneté et d'honnêteté des administrés qu'il gère. Les orateurs ne font que donner ce qu'attendent les citoyens, afin de répondre dans l'immédiateté, parce qu'ils n'ont pas de pouvoir sur la monnaie. Ils acceptent la privatisation de la monnaie parce que ceux qui possèdent la monnaie nous corrompent tous, notamment par le libéralisme.

La création monétaire appartient aux banques privées, qui ne passaient leur temps qu'à créer de l'argent jusqu'à 2014. En 2014 c'est sauve qui peut. Au même titre que la crise des Subprimes, les banques sont en train de compenser les produits dérivés. La monnaie virtuelle de la spéculation est en train de détruire l'économie physique. L'euro et le dollar n'ont plus de valeur physique.

Nos politiciens ont été formés pour nous piéger. Ils disent "Oui mais les lois", sauf qu'il n'y a plus de moyen pour gérer des lois souvent mal faites, parce qu'inutiles économiquement. On peut citer comme démagogiques l'ensemble des lois créées pour les lobbies de la pharmacie, de la médecine, de la guerre, de l'informatique, du blé, de la cigarette, etc. Beaucoup de ces lobbies étaient ou sont devenus privés. Seul l'armée peut sembler publique. Cependant cette armée est en état de démantèlement. Elle sert aussi la finance privée au lieu d'aider au développement et donc à la paix.

Beaucoup de ces politiciens sont corrompus par l'argent facile, car il n'y a jamais eu autant d'argent qu'en ce début d'année 2014. D'ailleurs beaucoup de pays ont été corrompus par nos euros, livres ou dollars privés, sans réelle valeur

productive, juste une valeur sensitive.

Maintenant on essaye de détruire les pays avec leur fausse dette maintes fois payée. Ce n'est qu'une sensation de pouvoir financier que les pays payent de la part de la finance. Il va être difficile pour la finance de se réfugier en Chine. Mais elle est en train de corrompre les chinois avec les paradis fiscaux. La finance pourra aller en Russie pour utiliser le développement grandissant de la Russie, afin de s'accaparer leur argent croissant en valeur productive. Par contre la finance est nantie et devra se cacher. On appelle cela la gloire. C'est de lâcheté et de cupidité qu'il s'agit.

Il est facile d'inverser la tendance. Avec le Glass-Steagall on liquide l'argent sale. Avec la monnaie et le crédit productif publics on recrée les industries et les grands travaux. Les chômeurs n'attendent qu'à travailler. Nos chercheurs préfèrent trouver que chercher des budgets ou du travail. Les enfants préfèrent aussi montrer ce qu'ils font de mieux, plutôt que de passer leur temps à comprendre de la simplicité évidente ou de l'abstrait inutile.



Mouvement pour le Glass-Steagall
Photo AR Mac Lin

Les municipalités pouvaient, sans argent public, créer des régies publiques. Une entreprise de bâtiment public aurait permis d'empêcher la montée des prix de l'immobilier en partie. Il est cependant nécessaire de défendre le Glass-Steagall et la monnaie publique pour retrouver des banques productives, dépendantes d'une monnaie productive, finançant des projets productifs et scientifiques. C'est l'argent privé qui crée des riches propriétaires s'accaparant des immeubles entiers.

Avec des industries pharmaceutiques publiques, il n'y aurait pas de médicaments inutiles ou inefficaces. Le silicium organique serait par ailleurs connu des médecins. Ce médicament naturel nécessiterait juste de manger des orties, de la

prêle, des oignons jaunes ou rouges, de l'ail, des peaux. Ainsi on se régénérerait. Avec une médecine et une pharmacie publiques il y aurait en plus de la prévention. Rien qu'un site public d'informations préventives, géré par des citoyens indépendants, permettrait d'organiser de la prévention.

Les métiers tendant vers l'individualisation devraient être publics. On peut citer les postes, la formation, la médecine, la politique et les voituriers qui s'enrichissent de plus en plus quand on individualise leurs concitoyens. Beaucoup de ces métiers passent par le privé. Le métier de politicien nécessite la présence de petits partis de citoyens scientifiques, philosophes, cherchant la vérité sur notre histoire. Solidarité et Progrès en fait partie.

Histoire de l'économie physique

vendredi 19 juillet 2013

L’économie physique vous explique comment les richesses pouvant pour certaines s’acheter sont produites. Elle indique aussi comment il est possible de croître la population en augmentant le niveau de vie grâce à la créativité humaine. La créativité humaine agit sur la production agroalimentaire et industrielle.

Histoire

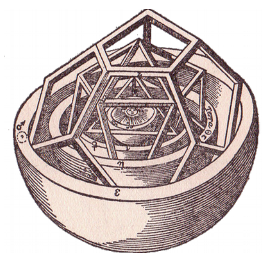
En Grèce il y avait beaucoup de citoyens libres. Les grecs de l'antiquité utilisaient des esclaves dans leur industrie, parce qu’il n’y avait pas les machines à moteur. Cela vous paraît évident mais ce principe de moindre action est remis en question aujourd’hui. En effet en 2013 beaucoup se plaignent des machines-outils. Le problème est avant tout que la France n’en fabrique plus.

L’esclavagisme et les guerres ont causé l’implosion des civilisations grecques et romaines. Cela mis fin temporairement aux découvertes scientifiques grecques.

Les grecs utilisaient beaucoup la géométrie dans les mathématiques. Ils ont ainsi défini le principe de moindre action. Ce principe permet de créer facilement des figures géométriques. Cela leur permettait d’élever leur esprit pour comprendre comment construire dans l’espace. Aujourd’hui encore la géométrie est

essentielle pour comprendre l'infiniment petit. Or elle est insuffisamment enseignée depuis les années 1960.

Au XVe siècle Nicolas de Cuse définit le principe de minimum maximum lié avec la transformation d'arc de cercle en droite. Cette démonstration est issue du principe de moindre action des grecs. Nicolas de Cuse démontre aussi qu'il est impossible de créer un cercle avec un polygone. Il met donc en avant la notion d'infini, présente partout dans l'univers et dans la vie.



Le cosmographe

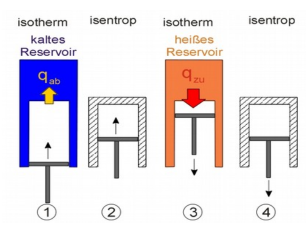
Au XVIe siècle Kepler a géométriquement déterminé le poids de la terre en comprenant les trajectoires elliptiques des planètes du système solaire. Avant les trajectoires des planètes n'étaient pas comprises. Pour comprendre les trajectoires des planètes, Kepler a créé le cosmographe. En créant le cosmographe, Kepler a ainsi créé les fondements de la physique mathématique, dépendante de la géométrie. Kepler n'aurait jamais pu déterminer la masse de la terre sans son cosmographe.

Pourtant en 2013 la géométrie est enterrée au lycée en France. On dit que c'est pour spécialiser les élèves. Seulement beaucoup d'élèves deviennent alors dépendants de leur propre connaissance, et sont incapables d'évoluer pour que la science évolue. La géométrie de Kepler a pourtant permis de grandes découvertes.

Léonard de Vinci a créé beaucoup de machines au XVe siècle. Vous pouvez voir toutes ses créations dans différents livres d'images. Léonard de Vinci a créé toutes sortes d'engrenages permettant d'élaborer une machine à vapeur. Il utilisait le principe de moindre action, permettant de gagner en efficacité. La machine à vapeur va être ensuite élaborée par Denis Papin au XVIIe siècle.

Denis Papin a été le collaborateur de Leibniz. Leibniz a voulu utiliser le principe de moindre action pour révolutionner l'exploitation minière. Les travaux de Leibniz vont de la philosophie à la science, en passant par l'économie. Leibniz a sublimé le principe de moindre action. Ce principe est présent dans l'économie physique pour résoudre les problèmes liés à l'esclavage. En effet les machines de l'époque, même si elles apportaient des emplois qualifiés, nécessitaient un gros travail physique.

Leibniz a fourni ses travaux à la Russie de Pierre Ier, qui a sublimé au XVIIIe siècle la Grande-Bretagne dans l'exploitation minière. Christiaan Huyghens, autre collaborateur de Leibniz, va permettre l'élaboration des moteurs à combustion, beaucoup plus tard cependant.



La machine Carnot ressemble à un piston

Au XIXe siècle le physicien Sadi Carnot comprenait que la géométrie permettait d'englober des phénomènes physiques afin de construire des machines. Il élabore le premier système permettant de comprendre l'utilisation de la chaleur, sur laquelle nous avons encore des découvertes à effectuer. Sadi Carnot montre très clairement qu'il existe des moments de contraction et de détente d'air dans sa machine agitée par la chaleur.

Ce système permet de comprendre la thermodynamique. La thermodynamique a permis d'élaborer ensuite les moteurs à combustion. À ce sujet la thermodynamique consiste à dire qu'il y a des mouvements de chaleur, même si Lord Kelvin a voulu démontrer qu'il n'y a en aurait plus au bout d'un certain temps. Ce sont les travaux de Lord Kelvin qui ont tenté de faire croire que tout se raréfiait. Cela est chaque jour contredit par les trouvailles scientifiques.

Là encore la géométrie et le principe de moindre action vont permettre de créer le moteur à combustion. L'invention du moteur à combustion va permettre avec le pétrole de donner la possibilité à l'être humain d'abolir législativement l'esclavagisme. Les moteurs nous permettraient aujourd'hui de prétendre à une civilisation humaine créative. C'est ce qu'ont élaboré Alexander Hamilton et Friedrich List avec la banque d'état. Cette banque crée une monnaie productive publique, un crédit permettant des grands travaux, qui appartient au peuple avec un protectionnisme utile.

Le livre de Friedrich List est dans le domaine public. Vous avez dans ce livre l'ensemble des systèmes économiques expliqués. La partie sur l'Espagne et le traité de Méthuen apprend beaucoup sur les failles de l'économie monétaire, où l'on voit que Adam Smith est réellement un idiot notoire, qui ne sait même pas comment fonctionne un entrepreneur.

La méthode Larouche-Riemann est une démonstration des travaux de Nicolas de

Cuse sur l'action conique auto-similaire. Leibniz a engagé des travaux dans cette théorisation de l'économie humaine avec l'action circulaire. Riemann a continué le travail permettant à Lyndon Larouche de préciser l'utilité d'une telle méthode, permettant par ailleurs de voir les crises de dessiner tout en proposant le développement humain. Cette action circulaire permet maintenant de comprendre l'évolution économique et démographique humaine. Elle remplace les graphiques 2 dimensions ne permettant pas de comprendre l'évolution de l'économie humaine.

Conclusion

Notre raison créative nous a toujours séparé de l’animal, comme l’explique Friedrich Schiller. Il est d’ailleurs possible de créer une société où chaque citoyen évolue, une société de chercheurs. Le protectionnisme utile permet d’accéder à ce genre de société en protégeant la créativité humaine. Quand on a goutté à la créativité on a envie d’évoluer.

L’économie monétaire, en faisant pression sur la production avec le fameux rapport qualité-prix, fait pression sur les industries et casse toute possibilité de protectionnisme à la Roosevelt puis à la Mendès France ou à la De Gaulle, permettant à chaque peuple de faire valoir sa raison créative. Le protectionnisme à la Roosevelt permet d’éradiquer toute forme d’usure, notamment avec une monnaie équitable à véritable valeur productive. Roosevelt avait cette envie compréhensible de développer l’Afrique, ce que la France n’a malheureusement pas voulu faire. Quand on développe l’autre on se développe soi.

L’économie physique explique qu’une économie humaine doit se gérer humainement, c’est-à-dire en protégeant et en englobant la créativité humaine. L’économie physique est une économie englobant le principe de moindre action possible grâce aux énergies denses. On parle alors d’économie de travail grâce à la densité de flux d’énergie. Les machines vont en effet permettre aux ouvriers d’être plus tranquilles, encore faudrait-il qu’ils soient favorisés.

Les découvertes ci-avant ont permis un potentiel de densité démographique relatif. C'est à dire qu'elles ont ou auraient permis à la population de croître en augmentant le niveau de vie. Autrement dit, une population qui utilise une invention permettant un potentiel plus élevé de démographie se trouve dans l'abondance.

D'après http://www.solidariteetprogres.org/approche-leibnizienne-science-economique

Le travail et l'association

jeudi 27 mars 2014

On nous dit qu'il suffit de travailler pour que l'économie tourne. Cette vision libérale veut nous corrompre en nous obligeant à admettre que la science ne serait pas réellement utile. L'aboutissement du libéralisme est de contredire la profusion permise par la science.

On nous dit aussi que les métiers qui ne créent pas de matériel sont inutiles. On veut nous faire croire que l'esprit a moins de valeur que le matériel. Pourtant être riche c'est savoir utiliser son environnement. Beaucoup de mes concitoyens sont possessifs.

Lorsque l'humain a maîtrisé le feu, il devait cependant passer beaucoup de temps à maîtriser la nature. Il n'y avait pas de chemins. Il n'avait pas de hache. Il ne pouvait donc pas couper les arbres. Il passait beaucoup de temps à maîtriser le restant des terres sans arbres. En France cette situation a perduré jusqu'à l'époque des gaulois.

Contrairement à ce que prétend l'économie de la rente, promue par M. Ricardo, les terres les plus fertiles étaient inexploitables. En effet elles étaient remplies de marécages, de boisements. Les gaulois se réfugiaient sur les terres les moins fertiles près des monts.

Lorsque les romains ont créé des routes, l'association entre les individus a pu se mettre en place. Les gaulois se sont spécialisés pour économiser sur un travail agricole devenu plus accessible. Les forêts ont été coupées pour créer des maisons. Des champs fertiles ont permis à la population de croître.

Le commerce est alors amené par la profusion. le commerce, selon Henry Charles Carey consiste à protéger les manufactures pour que celles-ci ne passent pas par des intermédiaires. Ce commerce va alors enrichir l'humain par la décentralisation. Le commerce est permis par l'abondance dans les campagnes et

les villes.



Les routes romaines ont permis l'échange. Photo Nicholas Petreley.

Cette situation de forte population a perduré jusqu’à la fin de l’empire romain. L’implosion de l’empire romain, due à la cupidité des empereurs, a placé la population dans une situation fragile. Le commerce était devenu trafic. En effet le commerce consiste à vendre pour enrichir la population, alors que le trafic utilise la rareté pour vendre cher des marchandises achetées à bas prix. Le trafic consistait à dépouiller pour vendre à Rome, là où la monnaie était créée.

L’humain a alors refoulé l’esclavagisme engendré par ce trafic. Le Moyen-Âge s’est alors installé, comme le voudrait actuellement la finance. Au Moyen-Âge il y avait beaucoup de restrictions. Cette période a fini par la peste noire, due avant tout à la fragilité de vie.

C’est à la Renaissance que l’on a redécouvert la science. On a redécouvert Socrate et Platon Il y a alors eu, grâce à la redécouverte de l’économie de travail, permise par la science des grecs, un développement de plus en plus accéléré de l’humain. Cela n’est aucunement fortuit. Grâce à la science, on a exploité des richesses qui étaient inutilisées. En effet nous se savions pas les exploiter. Léonard De Vinci a créé des machines, dont certaines ont été produites beaucoup plus tard.

Ensuite Denis Papin , au XVIIe siècle, a créé le moteur à combustion. Son invention n’a été utilisée qu’un siècle après, pour créer une révolution industrielle en Angleterre. Les plus grandes inventions peuvent en effet casser certains lobbies, paranoïaques quand il y a concurrence.

Le moteur à combustion a permis d’utiliser le charbon. Nous avons alors créé les

trains. Nous maîtrisons ainsi de plus en plus facilement la nature pour nous développer, ceci en augmentant notre niveau de vie. C'est l'inverse qui est prétendu par l'économie monétaire et le libéralisme.

La vie c'est le mouvement. Plus l'humain peut associer, plus il y a de profusion. Quand il y a profusion le commerce peut se développer. Le commerce n'est en rien le rapport qualité/prix, relevant lui du trafic. Le commerce consiste à enrichir l'individu. Le trafic, lui se nourrit le l'individu.

On peut expliquer ainsi qu'une terre ne vaut rien sans les routes et les trains, contrairement à ce qui est prétendu par des rentiers cupides. Ce sont les plus riches qui bénéficient le mieux de l'impôt.

On peut aussi expliquer que l'humain a beaucoup de mal à maîtriser la nature, tant qu'il ne l'a pas étudiée. Si une poignée d'ouvriers arrive à mieux maîtriser la nature, il est alors possible d'utiliser l'association entre les matériaux, puis l'association entre nous pour que certains deviennent scientifiques. Ainsi la science qui trouve permet de mieux associer les matériaux et les individus, afin que l'homme devienne un esprit créatif, non pas une ressource comme le prétend le libéralisme.



Photo Schalker Verein

L'industrie est une richesse permise par une monnaie publique. Nous sommes en décroissance depuis 1973.

Plus on économise sur le travail plus on peut anticiper. Plus on peut anticiper plus on peut créer de richesses. Plus on peut créer de richesses en nombres, moins la matière a de la valeur. Moins la matière a de la valeur, plus l'esprit en possède. Ainsi nous pouvons nous contempler en êtres humains créatifs.

Actuellement, il y a toujours des richesses que l'on ne sait pas exploiter. Ce sont les déserts, des atomes, des sous-sols. Nous pouvons encore nous développer en augmentant notre niveau de vie, afin de devenir des esprits créatifs et productifs.

La croissance démographique

La centralisation et l'association

lundi 10 février

C'est en associant des matières premières, des molécules ou atomes entre eux, que l'humain possède une économie viable. Plus il est possible d'associer dans notre société, plus notre économie se développe. La centralisation ne sert alors plus un empire mais l'association. L'association et la centralisation doivent être productives, c'est à dire permettant l'autonomie du pays.

Dans les temps anciens, ce sont le peu de villes, dus à un manque industriel, qui créaient des dirigeants malhonnêtes. La police n'existait pas et les fermes étaient régulièrement pillées. Cela incitait aux représailles. Les guerres semblaient nécessaires. C'est le monde souhaité par les spéculateurs, car c'est le non développement et donc l'appauvrissement qui permet le maximum de gains et de pouvoir. On peut faire le parallèle avec aujourd'hui où la police manque de moyens et laisse faire les milices fascistes quand la droite est au pouvoir, où les milices rouges quand c'est la gauche. Ainsi les campagnes sont pillées. Ce sont là où sont les richesses de subsistance. Ainsi cela crée l'implosion d'un pays qui ne se développe pas, donc s'appauvrit.

La centralisation peut servir l'association. La centralisation permet par exemple le protectionnisme. Le protectionnisme consiste certes à protéger les industries et les campagnes, mais aussi à créer une monnaie publique. Actuellement la monnaie est créée par les banques privées pour la spéculation et l'usure. Si la monnaie est publique, celle-ci n'est créée qu'avec des grands travaux ou des projets productifs.

L'empire va tenter de centraliser les villes autour des ressources qui l'intéresse. L'empire agit selon une économie conservatrice de la rente, qui n'existe pas dans la vie. En effet nous ne pouvons qu'évoluer ou régresser. Dans les autres pays cette centralisation sert à s'approprier les denrées ou produits des pays qui ne sont

pas protégés. On va par exemple trouver des voies de communication qui servent à amener des denrées ou produits vers l'empire, comme des trains près de la mer, des bateaux ou des avions allant directement vers des villes de l'empire. Le pays de l'empire sera lui sur-centralisé. L'empire se sera accaparé tellement de ressources d'autres pays qu'il deviendra lui-même pauvre et implosera. Il utilisera la dissociation pour fomenter la guerre.

L'agriculture a besoin de transports plus ou moins rapides en fonction de la capacité à conserver et à manger, ainsi que d'une industrie lui permettant de fournir un travail plus facile à élaborer. C'est l'énergie qui sera la matière première de ce gain de temps et de travail. Certaines denrées peuvent être stockées longtemps, et nécessiteront d'être déversées le plus près possible de leur lieu de production.

C'est une perte de temps et de relations avec ses voisins que de vouloir emmener des denrées à ceux qui en veulent le plus, ce qui est largement dévoyé par la centralisation. Certaines denrées sont très périssables et nécessitent des transports rapides. L'empire essaye d'appauvrir l'industrie d'un pays pour le posséder et s'accaparer l'agriculture du pays devenu pauvre. Cela ne sert donc à rien d'amener des denrées trop loin, si d'autres pays plus proches en veulent.

Avec la densité de flux d'énergie il est possible de créer des champs dans les déserts ou sous terre. En effet en il est actuellement possible d'amener l'eau dans les déserts. Nous disposons aussi de suffisamment d'énergie, avec le thorium-uranium, pour l'amener sous terre.

L'industrie a besoin d'un état qui la protège des fluctuations de prix poussant à son appauvrissement. Il est même possible de créer une monnaie qui donne autant que d'en recevoir. Le dollar a eu cette particularité. C'est la raison de son implantation. Une meilleure qualité de vie doit être protégée. Cette meilleure qualité de vie est permise par les industries et l'agroalimentaire, par les grands travaux aussi.

L'industrie a aussi besoin d'un état qui favorise l'association entre les différentes industries. Cela se fait par les découvertes scientifiques permettant plus de complexité donc plus de décentralisation par l'association. Ces industries doivent être complémentaires, car une industrie produit en série et se spécialise donc. Sans coordination des industries meurent.

Le commerce sans une industrie forte peut s'apparenter au trafic, car le trafic consiste à acheter pas cher pour vendre cher, sans réelle création de richesse, donc vers un appauvrissement. Acheter pas cher pour vendre cher fait pression sur la production. Si l'industrie et les grands travaux permettent d'augmenter la qualité de vie, le commerce devient alors moral, car il y a développement. Le commerce sert alors le développement, pas la rente.

Ainsi les canaux et le train permettent avec plus ou moins de vitesse de répartir les denrées sur le territoire. La route, dont le lobby est très important ne devrait servir qu'à faire le relais entre les transports collectifs et le particulier. En effet la route demande à répartir trop de moteurs sur trop de transports. Elle n'est alors pas la plus rapide. Il est en effet possible de créer des trains sans frottement pouvant aller de 400 à 700 km/h. Avec ces trains sans frottement les denrées seront vite réparties, les pertes moindres, la qualité de vie meilleure. Les industries pourront aussi accroître leur portance, ce qui nécessitera pour les autres pays de ce protéger, c'est à dire de n'accepter que les produits ou machines-outils qui permettent son développement. Mais nous pouvons tout aussi bien fournir ce qui manque à ces pays pour leur développement.



Le train à lévitation magnétique ou Maglev à Osaka au Japon, pouvant aller à 400 km/h rapidement

Pour que la capacité d'association grandisse dans les esprits, l'éducation doit permettre à l'élève de lier au lieu de dissocier, de créer pour produire au lieu de profiter, de penser à l'avenir au lieu de survivre au présent. C'est loin d'être le cas en 2014. Les grecs avaient largement fait avancer la science, car ils définissaient

pour lier avec la philosophie, la science et l'art.

Des esprits scientifiques liant et créant peuvent résorber les problèmes de tout un pays, si leurs recherches sont suivies de grands travaux, eux-mêmes permis par une monnaie publique permettant un crédit productif public. Ce crédit productif public c'est une création monétaire orientée vers la production et le futur, pas vers la rente.

Si nous commençons à dissocier nous allons inéluctablement vers le trafic, car la science, les industries et l'agroalimentaire fonctionnent respectivement sur l'association d'atomes, de matières premières, d'outils. Le trafic est dû à une trop forte centralisation, que l'on appelle empire. Cet empire implosera par le trafic, appauvrissant les peuples en détruisant la qualité de vie.

Source

- http://www.france-analyse.com/ebooks/politique_droit_economie/economie/Principes-de-la-Science-Sociale_Henry-Charles-Carey.epub

La densité de flux d'énergie

L'économie est basée sur l'énergie

mardi 30 avril

Notre civilisation a connu des bons technologiques à chaque nouvelle énergie trouvée. Nous sommes ainsi passés de l'énergie des biomasses peu dense pour aller vers celle du nucléaire, plus sûre qu'on pourrait le croire.

Les énergies de la biomasse, que nous évaluons à 4 000 en production d'énergie théorique, avec l'utilisation du feu, nous ont permis de connaître un premier bon. On a connu le solaire qui permet d'une certaine manière de connaître de l'efficacité avec les moulins à vent et les fours solaires.

Ensuite nous avons trouvé des sources d'énergie plus denses comme le charbon, de valeur 8 000, à la première révolution industrielle. Puis le pétrole, de valeur 11 000, ensuite la liquéfaction du gaz, de valeur 12 5000.

Le charbon, qui a pourtant permis moins d'esclavagisme, est très polluant et radioactif avec le carbone 14. Il a pour vocation à remplacer le nucléaire selon les pseudos-écologistes. En effet on consomme plus de charbon que d'énergie renouvelable créée avec les énergies solaires électriques. Quand il y a, aura ou avait peu de soleil ou de vent, il faut alors utiliser les centrales à charbon pour appoint. Aussi une éolienne du type vendu actuellement coûte 500 tonnes de CO_2 au minimum, à la fabrication uniquement. Cela peut aller jusqu'à 4 500 tonnes de CO_2 nécessaire.

En 1942 a été découvert la fission de l'uranium, de valeur 1 000 000 0000, et a donc eu vocation à être utilisé ensuite. Cette énergie n'est pas suffisamment dense et stable comparée à la fission thorium-uranium, qui aurait pu être utilisée dès le début des réacteurs nucléaires. En effet, on avait élaboré un avion et une centrale au thorium-uranium dans les années 1950.

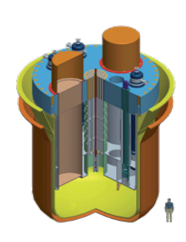
Nous transformons des énergies vers d'autres énergies afin de pouvoir les utiliser.

Il y a de la perte à chaque conversion. Les radiations servent aux rayons X. Le thermique est central dans l’utilisation de l’énergie. Le chimique, la mécanique et le nucléaire permettent par exemple de créer de l’électrique, pas en quantités équivalentes. L’électrique est réutilisé vers d’autres énergies.

La production d’énergie et la croissance sont intimement liées. Les sources d’énergie les plus longues en durée de vie sont l’uranium avec 300 ans de durée, le charbon avec 800 ans de durée pour l’instant, et le thorium-uranium avec une durée de vie de 10 000 ans si on la mettait en place dès maintenant. Ces énergies pourront ensuite être remplacées par la fusion. On pourra alors brûler nos déchets nucléaires. En effet, la torche à fusion permettra de recycler les déchets très facilement.

Les déchets nucléaires sont en fait des actinides mineurs, par conséquent transmutables pour redevenir stables avec le projet pilote MYRRHA. L’énergie du thorium est la plus stable que l’on connaisse. Les réacteurs au thorium tels que le mini-FUJI et un vieux projet allemand peuvent être arrêtés en produisant moins de déchets voire en recyclant des déchets. L’énergie nucléaire est utilisée au tiers. Cependant les 2 tiers restants permettraient de chauffer des villes avec une perte minime. La technologie permet maintenant cela.

Le thorium-uranium permettrait de réutiliser les bombes atomiques pour produire de l’énergie avec le plutonium. Mieux il permettrait cette fois-ci d’améliorer la nature en verdissant les déserts, avec notamment la dessalinisation de l’eau de mer près des côtes et le pompage en masse au-dessus du Sahara. En effet de l’eau passe en dessous du Sahara pour aller dans la mer.



Réacteur MYRRHA

Il n’est donc en aucune manière question de baisser la production d’énergie, par ailleurs propre avec le thorium et MYRRHA. Cheminade indique dans son projet qu’actuellement la population peut encore monter à 25 milliards d’individus. Pourtant la dépopulation a commencé et les courbes démographiques fléchissent. La finance est en train de créer un génocide en revenant à des énergies moins denses et par conséquent moins utiles.

Pour conclure, la densité de flux d'énergie c'est plus d'énergie plus dense, avec

moins de frottements. Cela permet actuellement de réaliser facilement du travail, afin de passer du temps à créer de façon productive au lieu de survivre.

Sources

- http://www.enerzine.com/2/13262+reacteur-myrrha---reduire-la-toxicite-des-dechets-radioactifs+.html
- http://myrrha.sckcen.be/
- http://www.dailymotion.com/video/xvx1m0_eduardo-greaves-la-transition-energetique-passera-par-le-thorium_news
- http://institutschiller.org

Histoire de l'énergie

Samedi 20 octobre 2012

Contrairement à ceux qui croient que l'argent est une richesse alors que ce n'est qu'un moyen d'en avoir, il faut savoir que l'énergie est la base essentielle de notre économie. En effet nous avons en tête les révolutions technologiques comme le domptage du feu puis de l'animal, puis celui de l'énergie fournie par le soleil et l'eau, puis celui des énergies fossiles, enfin l'évolution vers la science des isotopes.

Pourquoi l'énergie ?

Il convient d'abord de dire que toutes les énergies dont nous disposons sont naturelles, et que la nature contient aussi l'ensemble de l'univers, que nous essayons maintenant de maîtriser. L'humain ne fait que manipuler la nature grâce à la science et à sa créativité.

Ensuite nous ne pouvons être nombreux sur la planète que grâce aux énergies permettant de :

– Chauffer pour empêcher les maladies.

- Maîtriser la nature avec les outils industriels et la science.
- Nous donner du temps pour réfléchir afin de faire évoluer notre science et notre industrie.

Ainsi on peut dire que notre économie est basée sur l'énergie, pas sur l'argent.

Le feu

Au départ nous avions besoin de grands espaces pour nous nourrir, car nous vivions de la chasse puis de la cueillette. La chasse sans l'énergie fournie par le feu ne permettait pas de survivre suffisamment longtemps, car le feu nous permettait de chauffer les aliments afin de les conserver plus longtemps. Nous nous sommes vite sédentarisés avec la cueillette, mais nos premières villes était minuscules, car il fallait à l'époque une surface de 10 km2 par habitant pour survivre grâce au feu.

Les énergies de la biomasse, que nous évaluons à 4 000 en production d'énergie théorique, avec l'utilisation du feu, nous ont permis de connaître un premier bon. On a connu le solaire qui permet d'une certaine manière de connaître de l'efficacité avec les moulins à vent et les fours solaires.

La maîtrise de la faune et de la flore

L'irrigation et l'élevage nous ont alors permis d'augmenter les gains par surface. Puis l'écriture nécessaire à la finance permit de mettre par écrit les réflexions de nos scientifiques et penseurs, dont certains, comme Aristote, ont défini que la démocratie réelle et donc participative permet d'optimiser une société pour servir l'humain. Les grecs ont ainsi défini qu'une société basée sur l'esclavage des personnes ne sert pas l'humain et court donc à sa perte. Ainsi les esclaves ne créent pas suffisamment de travail pour le reste de la population entraînant les famines et une implosion de la société.

L'énergie du soleil

Il faut savoir que, d'après les scientifiques et le livre définissant l'économie, de Lyndon Larouche, l'énergie fournie par le soleil est de 0,2 kW/m2. Le moulin à vent fut ainsi une belle invention, car il permit de maîtriser une partie de l'énergie fournie par le soleil. Cette énergie était directement transformée en travail d'outils, qui n'avaient pas besoin de fonctionner à plein temps. Ainsi le pain est

depuis plus facilement assimilé. Alors une éolienne de même ampleur qu'un moulin à vent ne pourra pas fournir un travail aussi optimisé qu'un moulin à vent de la même époque. En effet une éolienne va transformer le vent en électricité, elle-même de nouveau transformée en travail d'outils ou en chaleur.

Le photovoltaïque que l'état sur-finance en 2011 est en lui-même pire que les agrocarburants. En effet au moins avec les agrocarburants il y a des plantes, alors que les panneaux photovoltaïques remplacent les plantes. Ainsi les serres coûteuses mises en place par des rentiers empêchent aux plantes qui sont à l'intérieur de pousser au mieux. En plus le coût en énergie d'un panneau photovoltaïque est considérable, alors que, rappelons le, l'énergie fournie par le soleil est de 0,2 kW/m2. Enfin comme les éoliennes il est préférable d'utiliser des fours solaires ou bien des panneaux solaires à eau chaude, pourtant peu efficaces, plutôt que de passer par l'intermédiaire électricité.

Les moteurs

À l'époque de la première révolution industrielle, nous avons trouvé des sources d'énergie plus denses que la biomasse comme le charbon, de valeur 8 000, à la première révolution industrielle. Puis le pétrole, de valeur 11 000, ensuite la liquéfaction du gaz, de valeur 12 500. Le charbon, qui a pourtant permis moins d'esclavagisme, est très polluant et radioactif avec le carbone 14. Il a pour vocation à remplacer le nucléaire selon les pseudos-écologistes.

Le moteur à explosion a alors permis de mieux maîtriser la nature. On a ainsi pu réaliser des grands travaux permettant de stocker l'eau, puis de s'en servir en inventant l'hydroélectricité. L'ensemble des barrages que nous avons construits ont alors apportés à la nature une expansion sans précédent. Il est à noter qu'il reste encore des grands travaux à effectuer, notamment celui de rediriger des grands fleuves allant directement vers la mer vers les déserts, servant actuellement et pour certains à l'élevage, malheureusement.

La fission puis la fusion

En 1942 a été découvert la fission de l'uranium, de valeur 1 000 000 0000. Elle a donc eu vocation à être utilisée ensuite. Cette énergie n'est pas suffisamment dense et stable comparée à la fission thorium-uranium, qui aurait pu être utilisée dès le début des réacteurs nucléaires.

Lyndon Larouche, le scientifique et économiste américain ayant déterminé la crise d'aujourd'hui dès les années 1950, indique que le nucléaire est certes coûteux, mais que l'énergie provenant des atomes, et non plus des liaisons au sein des molécules, permet de dégager une énergie considérable, permettant suffisamment d'énergie pour le travail de nos outils et même de notre chauffage. Sachant que la science des isotopes et donc des atomes est plus productive en énergie que la science des liaisons chimiques et des molécules, nous pouvons donc disposer d'une énergie considérable en cassant voire en fusionnant des atomes.

Les écologistes sont d'accord pour dire que la fusion est écologique. Seulement ce que beaucoup ne disent ou ne savent pas c'est que les étapes qui mènent vers la fusion permettront de brûler les déchets des centrales de la génération précédente. C'est pour cela que l'on dit que les EPR ne créent pas de nouvelle génération de centrales. Ces centrales sont des centrales à uranium.

La fission nucléaire aurait dû être celle du thorium, 4 fois plus présent que l’uranium, permettant des centrales ayant existé et produisant 4 fois moins de déchets 100 à 10 000 fois moins durables pour la plupart. Ces centrales au Thorium ont été testées dans les années 1960 à Oak Ridge pendant 4 ans. Déjà les réacteurs à sels fondus existaient et permettaient moins de risques.

Ainsi les centrales de génération suivante pourront être arrêté beaucoup plus facilement qu’actuellement. Le thorium aurait dû être un choix orientant nos pays vers la paix. La fission a pour seul objectif la mise en place de la fusion nucléaire, par l’hydrogène voire plus facilement par l’hélium 3 et le deutérium, permettant de brûler les déchets de la fission nucléaire.

Les déchets nucléaires sont en fait des actinides mineurs, par conséquent transmutables pour redevenir stables avec le projet pilote MYRRHA. L'énergie du thorium est la plus stable que l'on connaisse. Les réacteurs au thorium tels que le mini-FUJI et un vieux projet allemand peuvent être arrêtés en produisant moins de déchets voire en recyclant des déchets. L'énergie nucléaire est utilisée au tiers. Cependant les 2 tiers restants permettraient de chauffer des villes avec une perte minime. On pourrait aussi recharger les voitures à hydrogène ou à pile à combustible. La technologie permet maintenant cela.

Le thorium-uranium permettrait de réutiliser les bombes atomiques pour produire

de l'énergie avec le plutonium. Mieux il permettrait cette fois-ci d'améliorer la nature en verdissant les déserts, avec notamment la dessalinisation de l'eau de mer près des côtes et le pompage en masse au-dessus du Sahara. En effet de l'eau passe en dessous du Sahara pour aller dans la mer.

Il n'est donc en aucune manière question de baisser la production d'énergie, par ailleurs propre avec le thorium et MYRRHA. Cheminade indique dans son projet qu'actuellement la population peut encore monter à 25 milliards d'individus. Pourtant la dépopulation a commencé et les courbes démographiques fléchissent. La finance est en train de créer un génocide en revenant à des énergies moins denses et par conséquent moins utiles.

Le danger du plutonium

En découvrant de nouveaux isotopes radioactifs dans les années 1960, les chercheurs ont été orientés vers la production du plutonium, le déchet permettant l'arme nucléaire, aujourd'hui inutile parce que la plupart des pays puissants l'ont. Nos politiques agissant d'ailleurs plutôt comme des enfants ne comprennent pas les dangers de cette puissance. Ou bien ils ne les connaissent qu'après y avoir réfléchi, comme Paul QUILÈS. Paul QUILÈS indique que le désarmement nucléaire implique une coopération active entre les pays, basée sur l'utopie. Cheminade parle de développement.

Le danger des guerres

Les politiques sont élus par le peuple, qui ne maîtrise lui-même pas suffisamment la science des guerres, pour lesquelles la finance organise une propagande démesurée. On se rappelle ainsi des guerres prétendument sans dommages collatéraux avec la guerre d'Irak. En regardant de plus près on voit que les salafistes n'existaient pas lors des révolutions du printemps arabes. Aussi en 2012 l'instabilité en Syrie a permis d'engager des mercenaires par l'Arabie saoudite créant une possibilité de guerre de Syrie, pour laquelle l'Iran puis la Chine risquent fortement de s'engager contre les États-Unis, qui sont eux du côté de l'Arabie saoudite et du Qatar. Ainsi l'éducation est à chaque fois mise à mal, car elle permet d'empêcher certaines guerres.

Transformation d'énergie

Nous transformons des énergies vers d'autres énergies afin de pouvoir les utiliser.

Il y a de la perte à chaque conversion. Les radiations servent aux rayons X. Le thermique est central dans l'utilisation d'énergie. Le chimique, la mécanique et le nucléaire permettent par exemple de créer de l'électrique, pas en quantités équivalentes. L'électrique est réutilisé vers d'autres énergies.

La production d'énergie et la croissance sont intimement liées. Les sources d'énergie les plus longues de durée de vie sont l'uranium avec 300 ans de durée, le charbon avec 800 ans de durée pour l'instant, et le thorium-uranium avec une durée de vie de 10 000 ans si on la mettait en place dès maintenant. Ces énergies pourront ensuite être remplacées par la fusion. La torche à fusion permettra de recycler les déchets très facilement.

Sources

1. http://fr.wikipedia.org/wiki/Cycle_du_thorium
2. http://www.solidariteetprogres.org/documents-de-fond-7/economie/alors-vous-voulez-tout-savoir-sur-economie - livre sur l'économie
3. http://www.espace-sciences.org/conferences/mardis-de-l-espace-des-sciences/energie-nucleaire-de-la-production-d-electricite-a-la-gestion-des-dechets
4. http://www.geowiki.fr/index.php?title=Monazite-%28Ce%29
5. http://www.mindat.org/min-2752.html

L'économie de travail grâce à la densité d'énergie

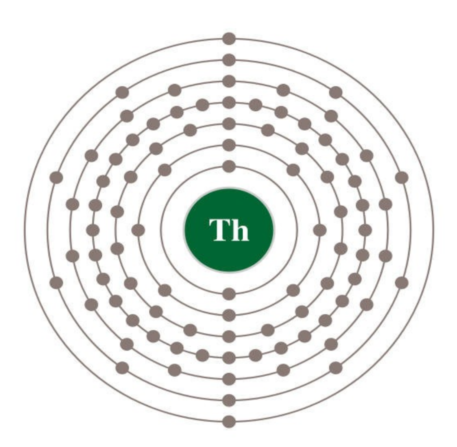
dimanche 28 avril 2013

Si vous vous demandez ce que qu’est l’économie, c’est la compréhension du potentiel et de l’évolution de la société humaine. Seulement la société humaine n’a jamais permis à autant de vies humaines de rester en vie. La société humaine peut même croître indéfiniment en sortant de son berceau, la Terre. Aussi, même si nous n’avons jamais connu autant de croissance démographique, reflétant une meilleure espérance de vie, avec à certains endroits privilégiés une meilleure qualité de vie, il est encore possible d’augmenter de deux à trois fois ce qu’elle représente aujourd’hui, tout en améliorant partout la qualité de vie.

Comment cette croissance démographique est-elle possible ?

Avant nous travaillions beaucoup dans les champs. L’énergie de la biomasse, peu dense, ne permettait pas de créer des machines suffisamment sophistiquées pour supprimer le travail et l’esclavage des opérateurs de l’agriculture. Il fallait travailler dur pour pas grand-chose. Le solaire ne permettait pas de résoudre ce problème. On a commencé à entrevoir des machines-outils avec le charbon, qui nécessite cependant beaucoup de travail, étant encore insuffisamment dense. C’est le pétrole, suivi par le nucléaire, qui permettent réellement l’économie de travail. Ces énergies sont suffisamment denses pour permettre l’utilisation du moteur à explosion ou électrique. Le moteur a permis d’améliorer la nature avec les barrages. La nature a été domptée pour améliorer la qualité de vie, y compris celle des animaux. C’est donc l’économie de travail grâce à l’énergie qui permet à notre société de croître.

En créant une sécurité sociale basée sur l’économie de travail des grands travaux, la qualité de vie a augmenté dans les pays riches. Cependant des travaux encore plus gigantesques sont nécessaires dans les pays pauvres, pour atteindre la même espérance de vie, pour aussi permettre la colonisation de l’espace par le verdissement des déserts. Grâce à l’énergie la plus stable et la plus écologique que l’on puisse actuellement élaborer, le nucléaire du thorium-uranium, nous pouvons permettre une sécurité sociale partout dans le monde, jusqu’à la fusion du deutérium et de l’hélium 3, puis de l’hydrogène.



Représentation du thorium

Certaines grandes inventions sont déjà planifiées, comme la torche à fusion, qui permettrait de recycler les déchets de notre société très facilement. Notre économie est basée sur l'énergie. Nous pouvons trouver de l'énergie de plus en plus dense parce que nous constatons de plus en plus que l'univers nie sa propre mort. Le défaut de notre économie a été de nier cette qualité créatrice de l'univers. Rappelons que l'univers permet la vie et que la vie est une création de l'univers, sans qu'on comprenne pourquoi.

Relevons plutôt le défi démographique et oublions ces films pessimistes et bêtes sur la science, faisant l'unanimité cinématographique actuellement. En effet il est possible non seulement d'améliorer la qualité de vie avec l'énergie, mais en plus de permettre notre survie par le développement dans les déserts, ou toute zone que nous pouvons atteindre. En verdissant les déserts nous pouvons alors créer une colonie autonome sur la lune, car les ressources avec l'eau y sont nombreuses. Sachant que le développement des autres permet de se développer soi nous pouvons envisager ensuite d'aller sur Mars pour s'occuper des astéroïdes, afin ensuite d'envisager un voyage vers une exoplanète.

Nous sommes des individus sociaux capables de nous élever, de plus en plus, grâce à ce qui nous sépare de l'animal : La créativité. C'est cette créativité qui

devrait orienter la politique. La politique devrait être celle des projets, pas une politique caractérielle diffusée actuellement. La politique consiste à discuter de la mise en place de projets, pas à discuter d’un budget privatisé en 1973 en France, non géré par les peuples dans le monde.

Le progrès technologique

La culture du progrès

mardi 16 avril 2013

Actuellement la culture du divertissement, promue par les Beatles sans qu'ils s'en rendent compte, est une culture où la drogue est source d'inspiration afin d'obtenir plus d'émotion. Pendant les 30 glorieuses, la culture était certes populaire mais surtout progressiste et orientée vers l'amour de l'humanité.

Nous nous souvenons mieux des bons exemples. Le confucianisme met cela en avant. L'oligarchie est contre ce confucianisme qui promeut l'ascension sociale par l'honnêteté, permettant alors à la population de s'enrichir réellement par le savoir, afin de progresser. Notre économie n'évolue que par notre capacité à progresser par le savoir, afin de se développer.

Les 30 glorieuses sont un prolongement de la politique de Roosevelt en France. Il est dit que Churchill a fait durer la deuxième guerre mondiale pour que Roosevelt ne voit pas la fin de la seconde guerre mondiale. Dès qu'il fut décédé, les forces alliées furent mieux organisées. Les États-unis avaient 25 ans après Roosevelt une monnaie égalitaire, permettant aux pays pauvres de s'enrichir, la réserve-or. Le dollar avait une réelle valeur productive pour quiconque l'avait en sa possession.

Les 30 glorieuses avaient une faille. À cause du taux de change variable nous avons spéculé sur les dettes des pays pauvres. Ce taux de change variable fait que la Chine est dépendante de ses exports, et pousse à l'esclavagisme.

Cependant la population était orientée vers l'engagement. Elle avait l'amour de l'humanité. On contribuait au développement d'une humanité meilleure, grâce aux grands travaux et à la sécurité sociale en France. Il y avait la joie de réaliser le potentiel créateur. La population était heureuse.

Pendant les années 1970 il y a eu beaucoup d'assassinats. Les personnalités

capables d'améliorer la société ont été liquidés. On sait que De Gaulle, le chef d'état des grands travaux, a échappé à un attentat. Il y a aussi l'assassinat de Robert Boulin, un ministre du travail. Aux États-Unis, les Kennedy et Martin Luther King ont été liquidés, ce qui a poussé les américains à croire que la malhonnêteté permettait de se faire une place dans la société.

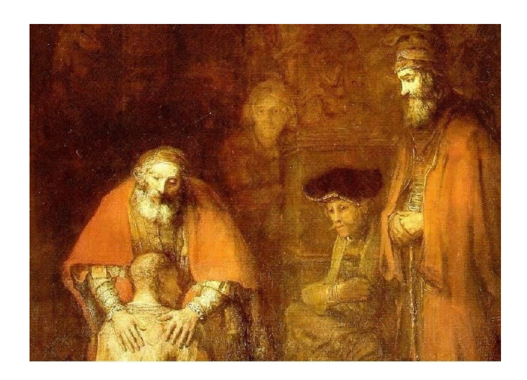
Il n'y a plus cette culture de la métaphore pourtant présente encore dans les années 1980. Ces comparaisons poétiques expriment la beauté quand il y a une recherche de vérité. La privatisation de la monnaie a entraîné une mauvaise éducation de la population, où la créativité n'a plus été favorisée. Pourtant la créativité est ce qui nous sépare de l'animal.

La culture du divertissement pousse aux pulsions maladives, responsable de nos maux, car les classes surchargées empêchent le professeur de faire évoluer l'élève, qui devient alors émotif avec la télévision. L'émotivité c'est ce qui crée la guerre. La rationalité est ce qui provoque la paix, quand il y a une recherche de vérité orientée vers le progrès.

Nous devrions tous réfléchir comme des scientifiques pour agir politiquement. Les plus grands découvreurs étaient engagés politiquement et savaient que la politique les influençait. Toute personne civilisée agit après avoir vérifié des hypothèses.

Mazarin a été effacé de nos livres d'histoire. Pourtant il a créé la paix en reconnaissant les États-nations et le co-développement. La paix de Westphalie par Mazarin a créé une paix durable. L'oligarchie a voulu effacer cette mémoire ensuite, en promouvant le libéralisme et Napoléon. Le France est redevenue impérialiste à cause de Napoléon. L'impérialisme ne bénéficie qu'à une petite partie de la population.

La culture grecque de la beauté permet de comprendre la beauté comme un meilleur avenir permettant l'épanouissement de l'être humain. Or la beauté est vue en ce moment comme quelque chose de sensitif. La beauté est pourtant indépendante de nos sens. Beethoven a par exemple créé ses meilleures partitions lorsqu'il était sourd. Sans séparer la beauté de nos sens nous nous faisons avoir par la culture du court terme. La beauté c'est la beauté de l'esprit et de son mouvement, des découvertes qu'il procure sur nous mêmes, afin de devenir meilleur grâce à notre recherche de vérité.



Rembrandt explique que le pardon est beauté

Sources

- http://www.schillerinstitute.org/
- http://institutschiller.org/
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Confucius
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Mazarin
- http://sergecar.perso.neuf.fr/cours/art4.htm
- http://www.comment-ecrire.fr/chercher-la-verite.html
- http://www.comment-ecrire.fr/pedagogies-et-cours-creatifs.html
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Ludwig_van_Beethoven
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Martin_Luther_King

La comptabilité du futur

lundi 12 novembre

Nous supposons tous que l'industrie et l'agroalimentaire sont la base essentielle de

notre économie. Seulement nous ne savons pas comment les mettre en valeur. Voici une méthode de comptabilité permettant de connaître la pérennité à long terme d'une société.

Définissons par société comme étant distinctement et séparément :

- Une entreprise
- Un pays

Nous déterminons que les actifs sont ceux qui produisent :

- les frais généraux, tout ce qui ne produit pas des biens, que ce soit la recherche ou le commerce.
- de l'industrie de qualité.
- de l'agroalimentaire bénéfique.

Soit C l'infrastructure et les machines-outils permettant de réaliser les produits de l'agroalimentaire et de l'industrie. Soit V la part de produits créés, servant à l'industrie et l'agroalimentaire. D sera le surplus d'infrastructure et de produits servant aux frais généraux, les services. S sera le total des produits contenant le surplus de produit S' et les produits des frais généraux. L'objectif est de contrôler que les services ne grossissent de trop.

Notre marge brute sera S, et contiendra non seulement l'état mais aussi le commerce et la finance, qu'une entreprise oublie quand elle se réfère à l'argent et au court terme.

Soit C/V l'intensité capitalistique, c'est à dire l'infrastructure et les machines-outils sur les produits vendus. L'intensité capitalistique est donc faible quand on produit plus de bien que d'infrastructures. En effet les infrastructures permettent des produits de meilleure qualité. Le capital n'intervient pas ici, car les institutions sont un secteur placé avec le tertiaire, l'argent étant effectivement un moyen.

Soit S/(C+V) la productivité, c'est à dire les surplus et l'infrastructure des frais généraux. Cette productivité augmente au sein d'une société avec des industries et une agriculture florissante.

Soit la population des industries et de l'agroalimentaire les opérateurs.

Une société évoluant correctement voit que les biens des opérateurs doivent évoluer aussi vite en qualité et en quantité que l'intensité capitalistique (C/V) et que la productivité (S/(C+V)).

Le coût social de la production décline régulièrement, permettant alors d'aller aider les autres sociétés à évoluer, pour ensuite anticiper tout danger, pour enfin créer de nouvelles sociétés. En effet la vision à court terme du trafic veut :

- Créer des biens de mauvaise qualité.
- Créer des emplois inutiles alors que ceux-ci permettraient de créer de nouvelles sociétés productives.
- Créer des guerres pour détruire des biens afin de les recréer.

Soit D/(C+V) le rapport des frais généraux. La productivité doit s'accroître plus vite que le rapport des frais généraux. Autrement les surplus doivent servir à créer de nouvelles sociétés, pas à enrichir les frais généraux.

Notre marge nette sera le surplus réel permettant donc d'aider d'autres sociétés à se développer. Notamment, une société n'aide une autre société à se développer qu'en lui permettant de créer la même société, ceci afin d'empêcher les guerres servant sinon à détruire le surplus vendu. Ainsi la société n'a pas besoin de surproduire au détriment de la qualité. Le surplus sera donc essentiellement un surplus d'infrastructures voire de machines-outils, pour lesquelles certaines sociétés sans matières premières peuvent avoir besoin.

Le développement dans les déserts

dimanche 20 janvier 2012

Ça paraît fou ! Pourtant c’est possible. Nous pouvions dès les années 1960 transformer les déserts en champs. Seulement c’est la création du Fond Monétaire International qui a empêché cela.

On avait créé des grands travaux en France après la guerre, jusqu’à De Gaulle. Ces grands travaux ce sont les barrages et les infrastructures qui ont permis, en plus de la sécurité sociale, d’augmenter de 20 ans l’espérance de vie, avec des

droits renforcés. Mais ces grands travaux auraient aussi pu être réalisé dans le monde dans sa quasi totalité. Il est possible de recréer les 30 glorieuses, actuellement, partout.

Une quantité colossale d’énergie pour de nouveaux champs

On sait qu’il est possible de faire pousser des endives en sous-sol, sans lumière. Seulement il est possible de faire pousser beaucoup plus de choses avec le dessalement de l’eau de mer ou avec de la lumière. Cela demande juste beaucoup d’énergie et des grands travaux.

Par exemple l’Arabie saoudite dessale l’eau de mer avec du pétrole, avec un rendement très faible dans les champs, car ils ne font pas passer l’eau sous la terre. D’autres pays utilisent un goutte à goutte sous-terrain, qui nourrit les espèces locales. L’Égypte s’est vu refusée la construction de barrages au nom de l’écologie.

En effet il y a encore beaucoup de barrages à construire, ne permettant que des atouts. Il est possible d’irriguer les déserts d’Amérique, d’Afrique et d’Asie, en redirigeant vers l’intérieur des terres de grands fleuves allant directement vers la mer. Il est possible près des côtes, de dessaler l’eau de mer pour irriguer des rivières sèches en été.Il y aurait alors beaucoup plus de place pour la nature, n’en déplaise aux pseudos-écologistes.

Le nucléaire

Les États-Unis auraient, dans les années 1950, pu orienter le monde vers les centrales à thorium. Ces centrales qui ont existé sous dès les années 1950 avec un un avion et un prototype de centrale, auraient permis :

- Un arrêt normal des centrales.
- 4 fois moins de déchets 10 000 fois moins durables, pour la plupart.
- Un refroidissement au fluor, imbriqué dans le moteur de la centrale. Il permet d'arrêter la centrale sur demande.
- De recycler les déchets de l’uranium

En effet le nucléaire, pour peu que l’on fasse évoluer les centrales, fonctionne avec une quantité limitée de déchets, pouvant redevenir, comme la nature l’a déjà

fait, des atomes stables.

Seulement l'orientation de la finance a été à l'époque le retour à la guerre, car le choix de l'uranium permettait de créer des bombes nucléaires. En effet l'uranium produisait le déchet plutonium. Maintenant, Nous ne savons que faire des bombes nucléaires, comme le dit un ex-ministre de la défense, comme QUILÈS.

Alors pourquoi ce choix du thorium n'a-t-il pas été réalisé ?

Après la guerre, la finance a pu créer une monnaie basée sur les taux de change. Cette monnaie ne permettait pas de développement des pays dits "en voie de développement". En effet les pays pauvres qui exportaient n'étaient pas suffisamment rémunérés. L'argent a corrompu les exports des pays défavorisés.

Alors dans les années 1970, et sous la pression de la finance, a été privatisée la monnaie, qui a été le début de l'endettement des états. Les états ont été voués ainsi à privilégier la création de la monnaie par la dette. Cette création de monnaie a créé l'inflation, car les spéculateurs se sont achetés les maisons de leurs salariés. Les prix ont commencé à monter par ces achats de biens.

La planification indicative et le crédit productif public

Seulement ce qui a été planifié par De Gaulle, avec cependant un manque dans la partie coopérative, les grands travaux, étaient inspirés de Roosevelt. Dans les années 1930, aux États-Unis, a été créé, sans l'aide de l'or, pourtant indicative d'enrichissement, une monnaie servant à la production et à l'économie de travail. Les États-Unis ont mis en place des industries et barrages permettant cette économie de travail. Si nous pouvons actuellement créer autant de services gadgets dans les pays riches, c'est bien grâce à l'économie de travail.

Cette économie de travail aurait dû permettre le développement du monde, si le FMI avait disposé d'une monnaie à réserve-or morale, interdisant toute usure, comme nous indique le monde arabe, déterminant comme immoraux les services qui nuisent à la production. Cette monnaie à réserve-or morale serait un contrat liant les pays disposant d'une monnaie similaire, qui permettrait alors aux pays pauvres, de disposer d'engagements du pays riche, de même valeur productive. Le pays pauvre achèterait en gros des parts du pays riche, un retour à importer de même valeur productive et qualitative.

Cette monnaie serait basée idéalement sur une constitution basée sur notre droit

naturel le plus important, celui qui nous sépare de l'animal : Le droit à la raison créative. En effet l'animal est incapable de créer de nouvelles choses, il ne fait que s'adapter. Si un citoyen n'avait pas à disposition cette raison créative, ce serait une défaillance d'état, sans doute éducative ou productive.

C'est en revendiquant ces valeurs au droit naturel, promues par Shakespeare ou tout auteur qui comble notre recherche constructive de bonheur, que nous avons alors le devoir d'informer les autres de la méprise du système économique actuel, favorisant le commerce au lieu de la production, favorisant l'usure et le chèque en blanc au lieu du contrat engageant et équitable.

Conclusion

C'est bien parce qu'il n'y a plus respect de la richesse réelle, autrement dit de la production utile ou du savoir constructif, que l'économie fonctionne à l'envers. Seulement les pays riches disposent encore des 30 glorieuses sans que les pays en développement ne se soient développés tous. La richesse n'est pas l'argent. L'argent n'est qu'un moyen moral ou immoral. Si l'économie est morale c'est un atout, sinon elle est à remplacer.

Développement en Afrique

jeudi 7 février

Il est urgent d'agir afin de revitaliser le lac Tchad. La pseudo-écologie du WWF et l'impérialisme européen en fin de vie nous empêchent d'agir.

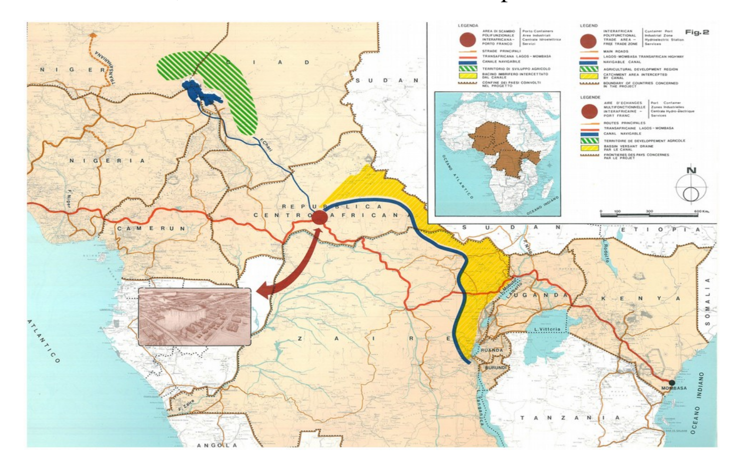
Alors que la population européenne ne se développe pas, l'Afrique a vu une croissance de population de 80 à 120 % dans beaucoup de pays africains. Avec le WWF les impérialistes européens empêchent le développement du lac Tchad, en plaçant ce lac comme protégé, afin de ne pas le sauver.

Pourtant l'Afrique équatoriale a de plus en plus d'eau. Le projet Transaqua permettrait une voie navigable au Congo, tout en permettant au lac Tchad d'obtenir un surplus d'eau nécessaire à sa survie. En effet la zone nord de

l'Afrique est un gigantesque désert que nous pouvons verdir grâce à des grands travaux mettant en jeu l'Afrique, l'Europe, l'Amérique, la Russie et la Chine, afin d'offrir suffisamment d'énergie pour terminer les travaux le plus tôt possible.

Or Le WWF a mis le lac Tchad dans la liste de Ramsar, qui indique de protéger les zones humides "importantes, en raison des fonctions écologiques et hydrologiques qu’elles remplissent, pour la conservation de la diversité biologique mondiale et la pérennité de la vie humaine. " Cette liste de Ramsar stipule que ces zones doivent être protégées en l’état. En France par contre on protège des zones, pour par exemple, la compagnie d’eau d’Évian.

N’en déplaise à l’Europe, l’Afrique se développe plutôt grâce à la Chine, moins jalouse du taux de natalité de l’Afrique, car elle se développe aussi. Des lignes de chemin de fer voient le jour dans le centre de l’Afrique, afin de relier de vieilles voies de chemin de fer, issues de la colonisation européenne.



Le projet Transaqua

Il y a trente ans le projet Transaqua était présenté avec ces mots : "L’investissement à réaliser se mesure non seulement en millions de dollars, mais également en éradication des guerres et de la famine pour des millions de gens, en paix sociale, et en attention internationale. "

Il y a peu, la sénatrice Emma Bonino, intervenant affirmait que "l'indifférence européenne est pire que l'ancien colonialisme qui lui, au moins, créait de l'activité et des emplois".

Dans la rue on me dit "Il n'y a pas d'argent.". Mais l'argent peut se créer. Nous pouvons inverser ces politiques de dénatalité européennes, visant à nous rendre jaloux des africains. Il est possible de recréer nos industries grâce à de véritables banques d'état, pas de simples associations nationales d'investissement.

L'esprit scientifique

La culture c'est tout simple

samedi 27 avril 2013

Dans les années 1970 a été mis en place la culture du divertissement. Cette culture a permis de privatiser la création de la monnaie en nous infantilisant, en nous rendant émotif. Pour nous diriger vers l’émotivité l’éducation a été complexifiée bien avant.

Quiconque n’applique pas un cours dans son quotidien n’évolue pas grâce à ce cours. Alors l’école n’a plus son rôle moteur d’ascension morale, valorisant notre envie de construire pour nous permettre d’évoluer, afin de mieux comprendre les autres, en se comprenant soi. Quiconque a cette envie de construire en lui parce que nous sommes mus par l’envie de résoudre quoi que ce soit. Cette envie de construire est par ailleurs engagée par la beauté. Mais il n’est pas question de parler de beauté sensitive. Il s’agit d’une appréhension de l’éternité, que permet notre société. Ce sont des représentations de ce qui nous meut comme des individus sociaux, nous élevant alors au-dessus de l’animal avec notre créativité. Non seulement nous préférons nous souvenir des bons exemples, mais en plus nous recherchons à comprendre ce qui permet la passion, car quiconque peut devenir passionné, pour comprendre comment fonctionne notre société, afin de l’améliorer.

Seulement le cours magistral nous empêche de suffisamment s’engager vers cette culture classique de la beauté. Par exemple des compositeurs comme Bach ou Verdi ont créés des diapasons facilitant une culture de la réflexion par la musique. Nos écoles de musiques, en plus de refouler l’envie de créer de la musique avec le solfège, refoulent ces diapasons plus adaptés à l’instrument ou au public.

Aussi l’arithmétique a remplacé la géométrie. Cela fait que les sciences sont déconnectées du réel, car une formule mathématique doit être vérifiée physiquement pour être ajoutée dans une hypothèse scientifique. La géométrie

permettrait de réduire fortement la durée des cours tout en permettant un meilleur épanouissement de l’élève. La formule (a+b)(a+b)=a2+b2+2ab peut être facilement démontrée géométriquement. Ainsi GAUSS est encore trop incompris aujourd’hui. Les scientifiques ont du mal à recréer une de ses formules vérifiée.

Si, comme BEETHOVEN, qui a écrit ses meilleures partitions en étant sourd, nous faisons abstraction de nos sens pour exprimer la beauté permettant notre éveil, nous sommes heureux et devenons responsables d’une passion visant à améliorer notre civilisation en nous faisant évoluer. C’est lorsqu’un professeur est exigeant et pédagogue qu’il obtient le meilleur de ses élèves. Or le bon élève devient un peu un robot, car il répète la même méthode pour apprendre, alors qu’il peut y avoir plein de façon de comprendre un exercice. La géométrie en est une. La démarche de celui qui a créé l'exercice en est une autre.

L’écriture est le moyen fondateur permettant à chacun d’évoluer. Cependant l’écriture c’est pour soi avant tout. On regarde ce qu’on écrit il y a longtemps pour se voir comme un autre. On a peur au début. Mais à force d’ateliers d’écriture, on a envie d’évoluer. On crée alors son propre réseau en fonction de sa recherche de vérité, pour que sa vérité devienne celle des autres.

La société du divertissement nous rend prisonnier de nos sens et nous enlève cette vision du futur, permettant d’anticiper afin d’évoluer pour notre bonheur et celui des autres. Beaucoup agissent en fonction de pulsions et sont alors poussés vers l’agressivité et la violence, promue par le jeu, la faim et la mort, comme sous l’empire romain. Nous méritons mieux que notre destruction, avec notre épanouissement, car développer l’autre c’est se développer soi.

Du geek au génie

lundi 17 juillet 2013

On connaît le geek du jeu ou le geek du logiciel libre. En fait un geek est quelqu’un qui s’est spécialisé dans un domaine et ne veut pas en sortir parce qu’il croit que c’est ce domaine qui l’épanouit. Le génie lui s’intéresse à toutes les limites de l’humain.

Il existe maintenant le geek du téléphone portable ou le geek de la télé, mieux le geek de la culture. Ils ont tous un point commun : Ils ne veulent pas sortir de leur spécialité parce qu'ils la maîtrisent. Pourtant nos scientifiques doivent s'intéresser à beaucoup de domaines pour faire avancer l'humanité. Le geek tel qu'il se conçoit lui ne peut faire avancer la science, car son objectif est de comprendre son domaine, pas de le sublimer. Il va donc juste devenir un rouage.

En France pourtant il arrive que beaucoup de salariés s'intéressent aux limites de leur domaine d'activité et fassent de petites trouvailles. Par contre peu sauront diffuser facilement leurs créations, ne s'intéressant pas à l'aspect productif de leur trouvaille. En effet l'esprit de Hamilton, des Carnot, de List, qui ont permis à la France d'avoir une culture scientifique et à l'Allemagne avec les États-Unis de produire pour le bien du peuple ou pas, n'est pas enseigné.

Ainsi le salarié remettra la production à un noble ou un bourgeois qui s'accaparera la découverte. Ces nobles ou bourgeois pourront pour beaucoup ne pas comprendre non plus la valeur productive ou morale d'une découverte, et la transformeront en simple valeur monétaire, pour leurs propres intérêts. Seul ceux qui ont fait une découverte la comprennent le mieux. Il est donc primordial pour eux de s'intéresser à toutes nos limites pour apprendre à apprendre. Les licences de diffusion telles les Creative Commons leur permettront de sauver la diffusion de leurs découvertes.

Il est donc facilement possible à un geek de devenir un génie s'il s'intéresse aux limites de l'humain sur son domaine. Seulement celui-ci verra très rapidement qu'il manquera des notions lui permettant d'englober des thèmes pour créer des hypothèses supérieures. Il s'intéressera alors aux autres limites importantes.

L'étude de la philosophie des grands découvreurs, ceux qui découvraient avec leurs expériences, comme Kepler et sa culture de la beauté, les physiciens Carnot et l'État-nation de Mazarin, Einstein emblème du geek et du génie, ne sont pas enseignés alors qu'ils permettent à l'élève de comprendre à quoi cela sert d'évoluer.

Beaucoup de geeks voudront connaître leur domaine sans évoluer réellement eux-mêmes, s'intéressant par ailleurs à des formules parce qu'ils ne connaissent pas suffisamment la géométrie et l'histoire, parce qu'ils ne se comprennent pas eux-mêmes et ne comprennent pas la société. Beaucoup se lasseront alors de leur

petite envie d’évoluer, alors intuitive. Ils n’auront aucunement trouvé dans leur éducation les fondements de notre civilisation. Ces fondements sont l’accès à tous à la raison créative selon Friedrich Schiller et productive selon Alexander Hamilton permises par la densité d’énergie, selon Lazare, Sadi et Monge Carnot.

Il faut savoir que les disciplines servant à apprendre la société refoulent le social, c’est-à-dire la coopération des directions vis-à-vis de leurs élèves. On peut citer l’architecture et sa culture abstraite et laide, alors qu’elle devrait servir à construire des sociétés. On peut aussi citer l’étude du solfège avant la musique refoulant les élèves les plus révoltés, alors que certains ont un grand potentiel. Il est possible d’apprendre la musique ou à chanter sans connaître le solfège selon le réseau vénézuélien El Sistema.

Aussi la géométrie permet non seulement de trouver des formules facilement mais aussi de comprendre jusqu’à l’infiniment petit. Pourtant l’histoire indique que si on veut que les autres évoluent il faut évoluer soi-même. Quand on aime l’humain et qu’on aime parler à son opposé cela en devient un bonheur, grâce à la recherche de vérité voulue par son esprit. Cependant en France les meilleurs apprendront à apprendre et comprendront l’humain pour finir par se comprendre soi, par l’écriture et la méditation, grâce à l’esprit scientifique et politique expliqué par Platon.

Sources

- http://www.solidariteetprogres.org/documents-de-fond-7/economie/article/alexander-hamilton-credit-productif-contre.html
- http://www.solidariteetprogres.org/nos-actions-20/week-end-formation-militants-mars-2013.html
- http://www.solidariteetprogres.org/documents-de-fond-7/culture/article/la-musique-secret-du-genie-d-einstein.html
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Hamilton
- http://www.france-analyse.com/Concevoir-peut-s-envisager-tous

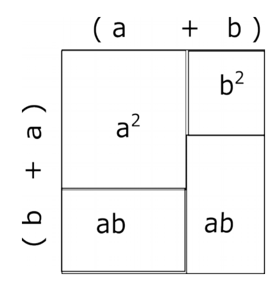
Arithmétique et géométrie

lundi 5 novembre 2012

Les élèves se rendent compte par eux-mêmes que l’éducation scolaire est limitée. Mais cette limitation remonte date des années 1960. Il est donc nécessaire de refonder les programmes scolaires pour aller vers l'utile et le quotidien.

Nos programmes scolaires sont refondés tous les ans. Souvent on les simplifie. D'autres fois on ajoute des informations.

Seulement les informations ajoutées ne sont souvent impossibles à appliquer dans la vie courante. D'ailleurs, d'après le livre L'intelligence et l'école, même si les meilleures écoles utilisent au mieux la mixité et la pratique, il faut avouer que les professeurs ne vérifient pas si l'élève saura adapter une théorie vers une pratique.



Un théorème démontré

par la géométrie

Aussi les cours des élèves du lycée sont très ésotériques, alors qu'il est possible d'expliquer des théories très complexes avec la compréhension de la vie courante. Nos programmes scolaires sont modifiés tous les ans. Souvent on les simplifie. D’autres fois on ajoute des informations. Seulement les informations ajoutées ne sont qu'une information souvent impossible à appliquer dans la vie courante. D'ailleurs, d'après le livre "L'intelligence et l'école", même si les meilleures écoles utilisent au mieux la mixité et la pratique, il faut avouer que les professeurs ne vérifient pas si l'élève saura adapter une théorie vers une pratique.

Aussi les cours des élèves du lycée sont très ésotériques, alors qu'il est possible d'expliquer des théories très complexes avec la compréhension de la vie courante.

Ainsi les cours de mathématiques auront tous la même démarche : énoncé de la théorie puis démonstration de la théorie. L'élève participera le plus souvent avec les exercices. Seuls les élèves ambitieux ou dociles sembleront motivés par cet ordre rébarbatif.

Avant les élèves essayaient d’utiliser la géométrie pour démontrer l’algèbre. Vous voyez dans cet article une démonstration d’une identité remarquable par la géométrie. Ainsi avec une telle démonstration il est possible que l’ensemble de la

classe démontre par elle-même une identité remarquable. En 2012, une député PS qui pourrait se charger de remettre la géométrie au cœur des programmes scolaires passe son temps à communiquer.

Ces orientations complexes ont un but. Seuls les élèves initiés à l'intérêt de l'école seront motivés, ce qui n'est pas forcément appris en primaire. Il y a en effet un gros travail à faire pour faire comprendre les fondements de l'école et des matières principales.

Aussi les élèves de certains quartiers sont largement démotivés par le fait que les diplômés ne réussissent pas à trouver un travail attractif. Sachant que 80 % des embauches se font par cooptation il est en effet difficile pour un élève de quartier peu reconnu d'être pris pour ce qu'il sait réellement faire.

Ces cours rébarbatifs et mal expliqués ont aussi pour but de nous rendre émotifs afin que l'on croit au court terme, pour que l'on ne sache pas comment faire évoluer la société. En effet les cours de comptabilité vous apprennent, d'ailleurs par des professeurs n'ayant pas pratiqué, qu'il suffit d'avoir du fond de roulement pour qu'une entreprise aille bien. Dans les faits il faut connaître chaque secteur d'activité.

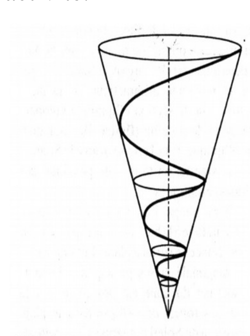


Figure 2. Une spirale logarithmique sur un cône.

Pour aller plus loin les courbes et les zones représentant des équations ou inéquations linéaires nous font croire, soit que le monde se comprend en deux dimensions, soit que l'on ne peut pas résoudre certains problèmes. Ça ne fait pas travailler l'imagination. Or on sait qu'il existe la possibilité de comprendre plus facilement l'infini et notre économie avec des spirales logarithmiques, ci-contre. Ces spirales peuvent facilement faire comprendre l'évolution démographique dans le temps grâce à la science.

Une explication de cette spirale logarithmique est dans la méthode Larouche-Riemann. Vous la trouverez peut-être dans certains livres d'économie. Comme vous le voyez cette spirale utilise 3 dimensions. Cela permet de mieux comprendre certains paramètres de l'économie, basés sur la démographie, c'est à dire le cône, la création d'énergie avec la courbe intérieure. L'exemple ci-dessus

est l'évolution d'un monde vivant correctement en société, démocratique et républicain.

L'économie monétaire

La monnaie est privée en 2016

7 Décembre 2015

La monnaie est actuellement privée. Lorsque la Banque Centrale Européenne crée de l'argent, c'est suite à une demande d'emprunt dans une banque privée. Les états empruntent aux banques privées, selon le traité de Lisbonne. La monnaie est créée par l'emprunt lorsque la banque n'a plus d'argent à prêter.

Quant aux taux d'intérêt, c'est ce qui rapporte à la banque privée. Pour éviter que la banque privée s'accapare trop d'argent, on lui demande de détruire l'argent qu'elle a créée, qui est rendu par l'emprunteur. Du coup toutes les banques ont augmenté leurs taux d'intérêt. Au lieu d'avoir des taux d'intérêt compris entre 0,5 et 1 %, les banques prêtent de à partir de 3 % par an. En effet les taux d'intérêt rapportent à la banque entre 30 à 100 % du prêt, si elle a fourni un prêt revolving.

Que fait la banque avec les intérêts rendus ?

Elle spécule avec. Spéculer consiste en fait à créer de l'argent avec de l'argent. En effet les Sociétés Anonymes peuvent créer de l'argent avec leurs actions. Leurs actions prennent de la valeur. Un jour, la finance enlève tout, surtout lorsque des petits actionnaires, qui voyaient eux sur le long terme, cotisent réellement à la société en question.

Il n'y a que rarement création de production industrielle, avec la monnaie privée. En effet, les industries ont une vision à long terme, incompatible avec la création d'argent à court terme. Ainsi, depuis 1973, lorsque Pompidou et Giscard ont décidé de privatiser la Banque de France, les industries décroissent.

Alors, pendant les années 1980, le PIB a associé les services à la production, alors que les services sont sensés aider à la production. On parle maintenant d'industrie des services et de la finance, alors qu'il y a trop de services devenant des boulets pour les industries. Ainsi les sociétés de services sont sur-favorisées par l'état, alors qu'elles ne produisent aucune richesse tangible. Ainsi beaucoup d'entreprise de logiciels refont le logiciel de la voisine, moins bien fait, pour vendre la copie

aux collectivités au prix de fabrication. Alors les industries décroissent encore.

L'alternative à la monnaie privée n'est pas réellement les monnaies locales, qui interviennent lorsque la monnaie privée a perdu toute sa valeur productive, car la monnaie doit avoir comme référence la production industrielle. L'alternative à la monnaie privée est donc la monnaie productive publique, qui appartient à l'état et lui rapporte du 100 % à taux zéro lors d'une création monétaire. Ainsi la dette est facilement remboursée. Aussi, c'est le retour aux grands travaux planifiés sur le long terme.

Il ne faut surtout pas nationaliser les banques privées telles quelles, comme le raconte Mélenchon. Il ne faut pas, selon le FN, payer la dette en franc, puisque la dette appartient largement aux banques de nos pays. En effet, seul 3 % de l'argent circule dans l'économie réelle. L'argent n'a plus de valeur productive. Il s'agit de créer une banque nationale qui crée l'argent, après avoir fait le ménage dans les banques. Il s'agit de revenir à une séparation stricte des banques de dépôts qui représentent les 3 %, en les séparant des 97 % des banques financières qui tomberont en faillite. Celui qui a demandé à fusionner les banques, c'est Jacques Delors, qui a voulu faire venir l'argent parce qu'il ne lui appartenait pas, détruisant alors les industries.

Décrire scientifiquement des métiers

lundi 10 mars 2014

Les médias essayent de nous faire croire que l’argent est un but, alors que ce n’est qu’un moyen d'obtenir certaines richesses. Pour faire cela ils essayent de pervertir des métiers. Il y a évidemment des métiers plus pervers que d’autres. En même temps ils nous disent que tout le monde serait honnête sauf l’étranger.

Il nous est très difficile de décrire scientifiquement la logique de notre propre métier. Cela tend à nous remettre en cause. Je pense que mon métier d’informaticien nécessite l’achat d’ordinateurs. C’est parce qu’il y a beaucoup d’informaticiens en France qu’on est engagé dans le tout numérique, consistant à importer des ordinateurs venant d’Asie, pour détruire nos industries. L’informaticien fait donc un peu la loi. Mais il n’y a pas que lui qui la fait. Voici un extrait du livre "Les Principes de la Science Sociale" de Henry Charles Carey.

Le trafiquant est, selon Henry Charles Carey, celui qui achète à bas prix pour vendre cher, selon le fameux rapport qualité/prix. Voici la réponse à cette fameuse question : Pourquoi un empire finit par imploser ?

« Pour les individus qui vivent du travail d'appropriation, l'accroissement du commerce n'est pas désirable, son développement étant partout accompagné de la diminution dans l'éclat et la magnificence de ceux qui veulent diriger les mouvements de la Société en vue de leur avantage personnel. L'homme d'État profite de son isolement à l'égard de ses semblables, et il en est de même de l'homme de loi, du trafiquant, du grand propriétaire d'une terre mal cultivée, et de tous les autres individus appartenant aux classes dont les moyens d'existence et de distinction sont dus à leur intervention, entre ceux qui produisent les denrées et ceux qui en ont besoin pour leur consommation. Tous ces individus recueillent un profit temporaire, en empêchant la continuité du mouvement dans la société ; et plus est grand leur pouvoir d'agir ainsi, plus est considérable la part proportionnelle du produit du travail qui leur revient, et plus est faible celle qui reste à partager entre les travailleurs.

Le courtier ne désire pas que ses commettants puissent se réunir et arranger leurs affaires sans son intervention. Le contraire est tellement vrai que plus les distances qui les séparent sont considérables, plus il peut facilement amasser une fortune à leurs dépens, achetant, pour lui-même à bas prix et à leur détriment, lorsque les prix sont bas, et vendant pour son compte, et de plus aux dépens de ses commettants, lorsque les prix sont élevés. Le propriétaire d'esclaves vit en empêchant l'association parmi ces individus qui lui appartiennent, exigeant d'eux qu'ils lui apportent les denrées qu'ils produisent, et qu'ils viennent à lui pour toutes celles qu'ils ont besoin de consommer. Le voiturier n'ignore pas que plus les obstacles sont nombreux entre le producteur et le marché où il vend ses produits, plus sera considérable la demande de chevaux ou de voitures, et plus sera forte la proportion des denrées qu'il retiendra à titre de compensation pour ses services. L'armateur se réjouit lorsque les individus sont forcés de se séparer les uns des autres, ainsi que cela a eu lieu dans la dernière guerre de Crimée ; ou lorsque la pauvreté les force d'abandonner leurs foyers pour émigrer vers des contrées lointaines, parce que cet état de choses amène la demande de navires. Il se réjouit également lorsque les récoltes sont abondantes, et que la quantité qui a besoin d'être transportée, s'accumule constamment, amenant une hausse dans le prix du fret. Les intérêts réels et permanents de toutes les classes d'individus sont

uns et identiques ; mais leurs intérêts apparents et temporaires sont différents ; et c'est pourquoi nous voyons les individus et les nations s'occupant constamment de poursuivre les derniers, à l'entière exclusion des premiers. Aveuglés par l'idée du profit et de la puissance du moment, les grands hommes de la Grèce et de Rome, ne tinrent aucun compte de ce fait, qu'ils épuisaient constamment les forces de la société dont ils faisaient partie ; et suivant leurs traces aveuglément, ceux de Venise et de Gênes, de la France et de la Hollande, de l'Espagne et du Portugal, ont suivi une marche exactement semblable, et toujours accompagnée des mêmes résultats.

Il en a été de même, invariablement, par rapport au trafiquant, dont le plus vif désir a toujours été de maintenir à son plus haut point, et même d'accroître le besoin qu'ont les individus d'user des instruments de transport et de limiter même ce besoin à l'usage de l'instrument qu'il possédait lui-même. Plus ce but put être complètement atteint, plus devint complète aussi la centralisation du pouvoir, — plus devinrent splendides les lieux où les échanges devaient s'effectuer nécessairement, — et plus fut grande la prospérité temporaire du trafiquant ; mais plus rapide aussi fut sa décadence et plus complète sa ruine. Les Phéniciens et les Carthaginois, les Vénitiens et les Génois, les Espagnols et les Portugais, les citoyens des villes anséatiques, et leurs rivaux les Hollandais, se montrèrent en tout temps impitoyables dans leurs efforts pour forcer les habitants de leurs colonies à venir dans leurs ports et à faire usage de leurs navires. En même temps qu'ils cherchaient ainsi à accaparer le pouvoir comme moyen d'obtenir la richesse, tout ce pouvoir était employé dans le but de maintenir à son apogée la charge imposée aux autres peuples, par suite de la nécessité d'effectuer les changements de lieu. Ceci, en outre, leur donna des avantages pour l'achat des matières premières, en les leur faisant accumuler dans leurs ports, et les soumettant, conséquemment, comme aujourd'hui, à de lourdes charges et à des risques considérables, et des avantages égaux pour le reste de ces matières, lorsqu'elles furent fabriquées et prêtes pour la consommation. C'est ainsi qu'ils s'enrichirent momentanément, tandis qu'ils appauvrissaient considérablement tous ceux qui dépendaient de leur assistance, précisément, ainsi que nous le voyons aujourd'hui, par rapport aux individus et aux compagnies qui trafiquent avec les malheureux aborigènes de notre continent occidental, avec la population mexicaine, avec les Finlandais et les Lapons de l'Europe septentrionale, les indigènes des îles de l'Océan Pacifique et ceux de l'Afrique.

Épuisant les peuples avec lesquels ils trafiquaient, ils trouvèrent une difficulté perpétuellement croissante pour l'entretien du trafic, par suite de l'accroissement constant des famines et des épidémies, telles qu'on en voit sévir si fréquemment, de nos jours, en Irlande et dans l'Inde. A mesure que la population diminuait, on voyait diminuer en même temps le pouvoir d'entretenir les routes et les ponts qui la conduisaient au marché, soit pour vendre les misérables produits de ses terres, soit pour acheter les denrées nécessaires à sa consommation ; état de choses que l'on voit maintenant en action à la Jamaïque et en Irlande, dans l'Inde et au Mexique ; dans tous ces pays la variété dans les produits de la terre diminue constamment, en même temps qu'il y a tendance correspondante à la diminution dans leur quantité. Nulle part cet état de choses ne se révèle d'une façon plus éclatante qu'en Turquie ; C'est à propos de ce pays qu'un voyageur moderne s'exprime ainsi : « Dans chaque canton, la plus grande partie des classes agricoles cultive les mêmes articles de produit et suit la même routine de culture. Conséquemment, chaque individu possède en surabondance les articles que son voisin désire vendre. (7) » C'est là précisément la situation qui existe au Brésil et dans l'Inde, dans la Virginie et la Caroline. Sous l'empire de pareilles circonstances, — le pouvoir d'entretenir le commerce étant nul, — le pauvre cultivateur se trouve soumis «à la tendre compassion » du trafiquant, dont le pouvoir à son égard augmente, avec la diminution de la possibilité d'entretenir des relations avec ses semblables ; et de là vient que ce cultivateur est tellement asservi. Tels sont les résultats qui dérivent nécessairement de ce fait : l'homme devenu un instrument dont se sert le trafic ; mais que celui-ci ne réussisse pas à profiter d'une telle injustice, c'est ce qui est prouvé, par la décadence et par la chute définitive des sociétés dont la prospérité était due exclusivement à ce même trafic. »

La corruption du XIXe est celle d’aujourd’hui

vendredi 10 octobre 2014

Ça n’est pas la première fois que la société est corrompue. Dans une société corrompue, peu de gens réfléchissent. Il devient ainsi de plus en plus facile d’agir pour ceux qui réfléchissent, pour peu que ceux-ci partagent leur réflexion. Voici la corruption qu’ont vécu Friedrich Nietzsche et Henry Charles Carey. Les

meilleurs auteurs du XIXe siècle décrivent très bien le système actuel.

Les symptômes de la corruption.

Prêtez votre attention aux symptômes de ces conditions de la société, nécessaires de temps en temps, et que l'on appelle « corruption ». Chaque fois que la corruption se manifeste quelque part une superstition multiple prend le dessus, et la croyance générale qu'un peuple a acceptée jusqu'alors devient pâle et impuissante : car la superstition est une libre pensée de second ordre, - celui qui s'y soumet choisit certaines formes et formules qui lui plaisent et se permet de choisir. Le superstitieux, comparé au croyant, est toujours plus « personnel » que lui ; et une société superstitieuse sera celle où il y aura déjà beaucoup d'individus et du plaisir à tout ce qui est individuel. Considérée à ce point de vue, la superstition apparaît toujours comme un progrès par rapport à la foi et comme un signe annonçant que l'intellect devient plus indépendant et veut avoir ses droits. Les partisans de la vieille religion et de la vieille religiosité se plaignent alors de la corruption, - c'est aussi eux qui ont déterminé jusqu'ici l'usage dans la langue et qui ont fait à la superstition une mauvaise réputation, même auprès des esprits les plus libres. Apprenons donc qu'elle est un symptôme de l'émancipation. - En second lieu, on accuse de relâchement une société dont s'empare la corruption : il est visible en effet qu'alors la valeur de la guerre et de la joie de la guerre diminue et qu'on aspire aux agréments de la vie avec autant d'ardeur que l'on aspirait autrefois aux honneurs de la guerre et de la gymnastique. Mais on a l'habitude de passer sous silence que cette vieille énergie populaire, cette passion populaire, qui, par la guerre et les tournois, recevait une visibilité magnifique, s'est transformée maintenant en passion privée divisée infiniment et moins visible ; il est même probable que, dans l'état de « corruption », la puissance et la force de l'énergie qu'un peuple dépense sont plus grandes que jamais, et l'individu en use avec beaucoup plus de prodigalité qu'il n'a pu le faire précédemment : - car alors il n'était pas encore assez riche pour cela ! C'est donc précisément aux époques de « relâchement » que la tragédie court les maisons et les rues, que naissent le grand amour et la grande haine et que la flamme de la connaissance s'élève avec éclat vers le ciel. - On prétend, en troisième lieu, que, pour compenser en quelque sorte le reproche de superstition et de relâchement, aux époques de corruption, les mœurs sont plus douces et que, comparée aux époques anciennes, plus croyantes et plus fortes, la cruauté est maintenant en diminution. Mais je ne puis pas non plus accéder à cet

éloge, tout aussi peu qu'au blâme qu'il contient : je ne reconnais qu'une chose, c'est que la cruauté s'affine maintenant et que les formes qu'elle revêtait anciennement lui sont dorénavant contraires : la blessure et le supplice, cependant, au moyen de la parole et du regard, atteignent, en temps de corruption, leur développement complet, - c'est maintenant seulement que la méchanceté se crée et la joie que procure la méchanceté. Les hommes de la corruption sont spirituels, et calomniateurs ; ils savent qu'il y a encore d'autres façons d'assassinat que par le poignard et la surprise, - ils savent aussi que l'on croit tout ce qui est bien dit. - En quatrième lieu : lorsque « les mœurs se corrompent », ces êtres que l'on nomme tyrans commencent à surgir : ce sont les précurseurs et, en quelque sorte, les précoces avant-coureurs des individus. Encore un peu de patience : et ce fruit, qui est le fruit des fruits, sera suspendu, mûr et doré, à l'arbre d'un peuple, - et ce n'est qu'à cause de ces fruits que cet arbre existe ! Lorsque la décomposition a atteint son apogée, de même que la lutte des tyrans de toute espèce, le César arrive toujours, le tyran définitif, qui met fin à ce combat épuisé à la conquête de la prépondérance, en faisant travailler pour lui la fatigue. A son époque, l'individu est généralement le plus mûr, et, par conséquent, la « culture » est la plus élevée et la plus féconde, non grâce au tyran, ni par lui : quoique ce soit le propre des hommes d'une culture supérieure de flatter leur César en se faisant passer pour son œuvre. La vérité est cependant qu'ils ont besoin de repos du dehors puisque l'inquiétude et le travail se trouvent en eux. En ces temps, la corruptibilité et la trahison sont les plus fréquentes : car l'amour de l'ego qui vient d'être découvert est maintenant beaucoup plus puissant que l'amour de la vieille patrie, usée et rabâchée ; et le besoin de se mettre à l'abri d'une façon quelconque contre les terribles ballottements de la fortune, ouvre même les mains les plus nobles, dès qu'un homme riche et un puissant se montrent prêts à y jeter de l'or. L'avenir est alors si incertain qu'il faut vivre au jour le jour : un état d'âme qui donne jeu facile à tous les séducteurs, - car on ne se laisse séduire et corrompre que pour « un jour » et l'on se réserve l'avenir et la vertu ! On sait que les individus, ces véritables hommes « en soi » et « pour soi » songent aux choses du moment, bien plus que leurs antipodes, les hommes de troupeau, parce qu'ils se tiennent eux-mêmes pour aussi imprévisibles que l'avenir ; de même, ils aiment à s'attacher aux hommes de puissance, parce qu'ils se croient capables d'actions et d'investigations qui, auprès de la foule, ne peuvent obtenir ni compréhension ni grâce, - mais le tyran ou le César comprend le droit de l'individu, même dans ses

transgressions, il a intérêt à favoriser une morale privée plus courageuse et même de lui prêter main-forte. Car il pense de lui-même et veut que l'on pense de lui-même ce que Napoléon a exprimé une fois avec le tour classique qui lui était particulier : « J'ai le droit de répondre à toutes vos plaintes par un éternel moi. Je suis à part de tout le monde, je n'accepte les conditions de personne. Vous devez vous soumettre à toutes mes fantaisies, et trouver tout simple que je me donne de pareilles distractions. » C'est ce que Napoléon dit un jour à son épouse, celle-ci ayant des raisons pour mettre en doute sa fidélité conjugale. - Les époques de corruption sont celles où les pommes tombent des arbres : je veux dire les individus, ceux qui portent la semence de l'avenir, les promoteurs de la colonisation intellectuelle et de la formation nouvelle des liens de l'État et de la société. Corruption - ce n'est là qu'un terme injurieux pour les temps d'automne d'un peuple.

Friedrich Nietzsche

La pauvreté du monde conduit alors à l'essor de l'économie physique, car les peuples peuvent prendre conscience du libéralisme, quand il leur amène beaucoup de problèmes. Pour arriver à cela des économistes comme José Antonio Abreu ou Lyndon Larouche ont créé des réseaux mondiaux montrant qu'il est plus intéressant de s'épanouir par sa créativité, que de se divertir avec son animalité.

Maintenant il s'agit d'expliquer la partie économique. La corruption sert à ce que l'oligarchie se sente plus intelligente que les peuples, par le trafic. Le trafic consiste à vendre cher pour produire pas cher, afin de créer des ressources humaines. Cela conduit les industries à leur anéantissement par les services. Voici une description du système anglais par Henry Charles Carey, dans la dernière partie du Tome 1 de Principes de la Science Sociale. Ce système consiste à appauvrir les peuples, y compris le peuple anglais.

Développement du paupérisme, sous l'influence du système anglais, il coïncide avec l'accroissement de l'empire de l'homme sur les forces naturelles.

Le but du système mercantile, objet d'une si vive réprobation de la part de Smith, était de se procurer à bas prix toutes les matières premières servant à l'industrie, telles que la laine, le coton, les subsistances et le travail. Jusqu'à ce jour, ainsi qu'il s'en était aperçu, ce système avait produit les résultats les plus funestes ; il avait augmenté la dépendance des individus à l'égard des instruments de trafic et

de transport ; il avait engendré cette croyance, que plus les hommes étaient profondément séparés les uns des autres, et plus était considérable la distance à parcourir, plus grand était aussi le profit à tirer du commerce ; il avait entretenu les tendances belliqueuses des peuples ; il avait amené une division mal entendue de la population, et avait contribué à favoriser la création d'immenses fortunes, aux dépens des individus qui n'avaient à vendre que leur travail. Telles étaient, ainsi qu'Adam Smith en avertissait ses compatriotes, les conséquences nécessaires du système ; mais il fallait une nouvelle expérience de vingt années pour prouver qu'il en était certainement ainsi, et pour donner lieu à cette découverte extraordinaire que, bien que la demande du travail fût devenue plus constante à mesure que la population avait augmenté, et à mesure que les individus avaient acquis, depuis l'époque des Plantagenets jusqu'à celle de Georges III, plus de richesse, et avec cette richesse, plus de facilité à associer leurs efforts, aujourd'hui que dans les cinquante dernières années, ils avaient conquis un accroissement extraordinaire de puissance, commencé à utiliser les immenses gisements de houille et de minerais de cuivre et de fer, appris à disposer en maîtres de la force merveilleuse de la vapeur, appris à l'appliquer à la transformation de la laine en drap, obtenu une augmentation considérable de richesse, facilité, dans une proportion considérable, le développement des facultés latentes de l'individu et la puissance latente de la terre, et produit ainsi un immense accroissement dans le mouvement de la Société ; aujourd'hui, cependant, la demande du travail devait devenir plus instable et le paupérisme s'accroître, en vertu d'une grande loi naturelle, en vertu de laquelle plus était puissant l'instrument de culture, moins devait être considérable la récompense du travail appliqué à développer les ressources de la terre.

C'était là certainement une remarquable découverte ; mais, heureusement, c'était la découverte d'un fait qui n'avait jamais existé et n'existera jamais. L'étendue des trésors de la nature est illimitée ; et ces trésors n'attendent qu'un individu qui les réclame. Par malheur, cependant, la théorie était exactement celle dont on avait besoin pour empêcher l'adoption d'aucune des mesures proposées comme remèdes par Smith. Cette théorie prouvant (ainsi qu'elle le proclamait) : que le paupérisme existait, conformément aux lois divines ; que le taux naturel du salaire « était juste, suffisant et non au-delà, pour permettre aux travailleurs, l'un dans l'autre, de subsister et de perpétuer leur espèce, sans accroissement ou diminution ; » que l'inégalité des conditions existait en conformité des lois divines ; que les individus riches et puissants n'avaient que

des droits à exercer et point de devoirs à remplir ; elle prouvait aussi qu'ils pouvaient impunément, et en toute sûreté de conscience, « boire, manger et mener joyeuse vie » en se consolant avec cette réflexion que les pauvres avaient leur sort entre leurs propres mains, et que s'ils manquaient à exercer « la contrainte morale » qui devait amener le renoncement à l'association régulière des sexes, cause de la reproduction de l'espèce, la faute en était à eux-mêmes, et que c'était avec justice que devait retomber sur eux le châtiment imposé à la transgression.

Caractère belliqueux et monopolisateur du système.

Le système qui avait pour but exclusif le commerce étranger, fut donc non-seulement maintenu complètement, mais encore continué, chaque année, sur une plus grande échelle. Depuis l'époque où vivait Malthus jusqu'à nos jours, rarement le temple de Janus a été fermé, s'il l'a même jamais été, en témoignage de l'existence de la paix dans l'étendue de l'empire britannique. La guerre dans laquelle l'Angleterre était alors engagée fut suivie d'une autre avec notre pays (les États-Unis), et depuis la fin de celle-ci, d'autres ont succédé pour l'annexion du Scind et de l'Afghanistan, pour la conquête du royaume d'Ava et du Punjab, pour le maintien du trafic de l'opium, l'extension de la puissance britannique dans l'Afrique méridionale, le développement de nouveaux débouchés à ouvrir au trafic dans l'empire turc et d'autres États ; toutes guerres tendant à un but unique et principal, celui d'obtenir à bas prix les produits bruts de la terre, et conséquemment les travaux des individus dont les bras défrichaient le sol.



Première guerre de l'opium — Wikipédia - La drogue puis la guerre découlent du trafic, car il s'agit de créer des ressources humaines

Ce fut pour atteindre ce but, ainsi que l'a déjà vu le lecteur, que fut accomplie l'union avec l'Irlande et que ses fabriques furent anéanties. Dans le même but encore, on exigea du peuple indien qu'il reçût les étoffes de coton de l'Angleterre affranchies de tout droit, tandis qu'on lui enlevait la faculté d'acheter au dehors des machines d'un emploi plus avantageux et qu'on taxait, dans une proportion inouïe, l'emploi de celles qu'il possédait déjà ; c'est dans ce but que Gibraltar a été conservé comme un entrepôt de contrebande pour l'Espagne, en même temps qu'Héligoland, les îles Ioniennes et d'autres colonies nombreuses ont servi à introduire des marchandises en contrebande, en Allemagne, aux États-Unis et dans plusieurs autres pays, le contrebandier étant regardé aujourd'hui « comme le grand réformateur du siècle. » C'est pour atteindre ce but qu'il est devenu nécessaire que les maîtres se concertassent entre eux pour maintenir le travail à bas prix, pour limiter le nombre d'heures pendant lesquelles les machines devaient être mises en jeu, avec le dessein arrêté d'empêcher la hausse des

matières premières et de décourager le développement des manufactures dans les autres pays. On se convaincra que tous ces actes sont des actes de guerre, et qu'on doit avec raison les regarder comme tels, en lisant l'extrait suivant que nous empruntons à un document officiel publié récemment par ordre de la Chambre des communes (4) :

« En général, les classes laborieuses, dans les districts manufacturiers de ce pays, et principalement dans les districts où se trouvent les mines de fer et de houille, ne savent guère jusqu'à quel point elles sont souvent redevables d'être occupées, à tout événement, aux pertes immenses, dont ceux qui les occupent courent volontairement la chance dans les époques défavorables, pour anéantir la concurrence étrangère, pour conquérir et garder la possession des marchés étrangers. On connaît parfaitement des exemples authentiques de chefs d'industrie ayant, à de pareilles époques, continué la fabrication de leur produits, avec une perte, s'élevant, dans l'ensemble, à trois ou quatre cent mille livres sterl. dans l'espace de trois ou quatre ans. Si les efforts de ceux qui encouragent les associations formées en vue de limiter la somme de travail disponible, et de produire des grèves, devaient réussir, pendant quelque temps, il ne serait plus possible de former de ces accumulations de capital, qui peuvent permettre quelques-uns des plus riches capitalistes de terrasser toute concurrence étrangère aux époques de grande détresse, de déblayer ainsi le terrain, pour l'industrie tout entière, lorsque les prix remontent, et de continuer d'immenses affaires, avant que le capital étranger puisse se former de nouveau, dans des proportions assez considérables, pour établir une concurrence sur les prix avec quelque chance de succès. Les immenses capitaux de ce pays sont les grands instruments de guerre (si l'on peut se permettre cette expression) avec lesquels on lutte contre la concurrence des pays étrangers, et les instruments les plus essentiels qui nous restent aujourd'hui pour maintenir notre suprématie industrielle. Les autres éléments, le travail à bas prix, l'abondance des matières premières, les moyens de communication et le travail habile sont en voie d'être bientôt réduits au niveau d'égalité. »

Le système retracé ci-dessus est caractérisé très-justement comme un état de guerre, et nous pouvons demander avec raison dans quel but et contre qui elle est soutenue. C'est une guerre, ainsi que le lecteur le voit, entreprise pour obtenir à bas prix le travail et les matières premières ; et ce sont là précisément les objets que recherche le système mercantile, dont l'erreur a été si parfaitement exposée

dans la Richesse des nations. C’est une guerre qui a pour but de forcer les peuples des autres pays de se borner à l’agriculture, — d’empêcher, dans les autres pays, la diversité des travaux, — de retarder le développement de l’intelligence, — de paralyser tout mouvement qui tend ailleurs à utiliser les trésors métalliques de la terre, — d’augmenter la difficulté de se procurer le fer, — de diminuer la demande du travail, — d’engendrer le paupérisme, — de produire tous ces résultats à l’intérieur et au dehors, et d’amener ainsi cet état de choses dont l’approche avait été pronostiquée par Adam Smith.

C’est aux mesures que nous venons de retracer ici qu’il faut attribuer la clôture de toutes les fabriques de l’Inde, suivie de l’exportation du coton en Angleterre, pour y faire concurrence avec les produits de la Caroline et de l’Alabama. Plus le système peut être complètement mis en pratique, plus l’industrie peut être bornée à l’Angleterre, plus les matières premières seront à bon marché ; mais plus sera considérable l’exportation du travail à bon marché au Texas et à l’île Maurice, pour y produire une plus grande quantité de coton, de canne à sucre et autres matières premières et dès lors pour se faire concurrence l’un à l’autre, afin de réduire les prix et d’asservir plus complètement les travailleurs de tous les pays.

Il est également préjudiciable au peuple anglais et aux peuples des autres pays.

On prétend que l’état de guerre retracé ci-dessus est avantageux pour le peuple anglais. S’il en était ainsi, il en résulterait l’établissement de ce déplorable fait, que la guerre pourrait être profitable ; que les nations et les individus pourraient constamment s’enrichir en commettant des actes d’injustice, et que, telle étant la loi divine, les sociétés seraient autorisées à exercer leur puissance de manière à empêcher le développement de la civilisation dans les pays où elle n’existerait pas encore, et à l’anéantir dans ceux où elle existerait. Il n’y a, heureusement, aucune loi pareille. Les nations ne peuvent prospérer d’une façon permanente qu’en obéissant à la loi excellente du christianisme ; et lorsqu’elles manquent de l’observer, Némésis ne manque jamais de réclamer ses droits. Le lecteur se convaincra peut-être que celle-ci l’a fait en cette circonstance, et que le paupérisme de l’Angleterre doit être attribué à la faute commise à cet égard, lorsqu’il aura quelque peu examiné le résultat du système sur ses propres ouvriers voués au travail manufacturier et au travail agricole.

Les manufactures de l’Irlande tombèrent peu à peu en décadence à partir de

l'Union, en 1801. Lorsqu'elles cessèrent de réclamer les services des hommes, des femmes et des enfants, ceux-ci furent contraints de chercher du travail dans les champs ; et c'est ainsi que la production des subsistances augmenta, tandis que la consommation à l'intérieur diminuait. Les exportations, conséquemment, s'élevèrent, de 300 000 quarters, dans les premières années du siècle, à 2 500 000, trente ans plus tard ; ce qui fit tomber le prix en Angleterre, du chiffre moyen de 4 liv. par quarter, dans les années comprises entre 1816 et 1820, à celui de 2 liv. 12 schell. dans celles comprises entre 1821 et 1835. Au premier coup d'œil, cette réduction du prix des subsistances peut paraître un avantage ; mais, malheureusement et nécessairement, elle fut accompagnée d'un abaissement encore plus considérable dans le prix du travail ; un des traits caractéristiques du système qui vise à faire baisser le prix des matières premières, étant de diminuer la demande des services de l'individu. Au moment où le blé était à si bon marché, des millions d'Irlandais étaient complètement sans ouvrage et cherchaient avec ardeur, mais vainement, du travail, à raison de six pence par jour, sans être vêtus ni même nourris. Comme conséquence d'un pareil fait, l'Angleterre, ainsi que le disait un journal anglais (5), « fut inondée de multitudes de Celtes, demi-vêtus, demi-civilisés, abaissant l'étalon de l'existence » parmi les ouvriers anglais, et fournissant « cette quantité abondante de travail à bon marché, » à laquelle, dit le Times, l'Angleterre est redevable de toutes « ses grandes usines. » « L'individu, pour citer encore les paroles de ce journal, dut passer ainsi à l'état de poison, et la population devenir une calamité ; » et les choses durent arriver ainsi par suite de l'anéantissement du commerce au sein de la population irlandaise. Le travail, autre matière première de l'industrie, ayant donc baissé plus rapidement que les subsistances, le paupérisme de l'Angleterre s'était accru si rapidement, qu'il n'y avait pas moins d'un neuvième de la population aidé par la bourse publique, et que la taxe des pauvres s'était élevée, en trente ans, de 5, à près de 9 millions de liv. sterl., tandis que le prix du blé avait baissé d'environ 40 %. Les subsistances étaient à bas prix, mais le salaire était si bas, que l'ouvrier ne pouvait les acheter. Le travail était à bas prix, mais les subsistances étaient à si bon marché que le fermier ne pouvait payer le fermage et le salaire. C'est ainsi que le propriétaire de la terre et l'ouvrier anglais souffraient à la fois de l'absence de la circulation des individus et des denrées en Irlande, circulation qui serait résultée de l'établissement, en ce dernier pays, d'un système sous l'empire duquel tout homme aurait pu vendre son travail et acheter celui de ses voisins, de leurs

femmes et de leurs enfants ; d’un système grâce auquel le commerce irlandais se serait développé.

On pourrait supposer, cependant, que la population manufacturière avait profité du meilleur marché des subsistances. Au contraire, elle en souffrit, parce que l’abaissement du salaire attribué à d’autres travaux, fut accompagné d’une diminution dans le pouvoir d’acheter des vêtements ; et avec l’abaissement dans le prix des subsistances, le fermier fut mis hors d’état d’acheter les instruments de culture. Tous souffrirent pareillement. L’anéantissement du marché intérieur pour les subsistances et le travail en Irlande, résultant de l’anéantissement de son commerce, avait produit le même effet en Angleterre. Le grand manufacturier en aura peut-être profité. Au contraire, son marché en Angleterre avait été amoindri, en même temps que celui de l’Irlande avait presque complément cessé d’exister ; et c’est ainsi qu’une nation avait été presque entièrement réduite à néant, sans aucun profit pour ceux qui avaient accompli cette œuvre, mais en amenant pour tous la perte la plus grave, résultant de ce fait, que le niveau moyen de la vie et de la moralité avait été réduit dans une proportion considérable ; que le mal de l’excès de population avait fait des progrès bien plus étendus, et que l’abîme qui sépare les classes supérieures des classes inférieures de la société anglaise s’était agrandi considérablement. Nulle part au monde on ne trouvera une preuve plus forte de l’avantage à recueillir, pour le maniement des affaires publiques, de la mise en pratique et de l’observance la plus rigoureuse de la grande loi fondamentale du christianisme, que celle qui s’offre à nous dans l’histoire de l’Union entre l’Angleterre et l’Irlande au siècle actuel.

En anéantissant parmi les autres peuples la faculté de vendre leur travail, il anéantit la concurrence pour l’achat du travail anglais.

En enseignant que pour permettre au capital d’obtenir une rémunération convenable, le travail doit être maintenu à bas prix, il tend à produire partout l’esclavage.

Le pouvoir d’acheter le travail des autres dépend entièrement de l’existence du pouvoir de leur vendre notre propre travail. Le pouvoir d’acheter les denrées est subordonné à celui de produire celles à l’aide desquelles nous achèterons. L’individu qui ne peut vendre son propre travail, ne peut acheter celui des autres ; et l’individu hors d’état de produire les denrées ne peut acheter celles

que produisent ses semblables. En anéantissant la puissance d'association an sein de la population irlandaise, les manufacturiers de l'Angleterre anéantirent la faculté d'acheter les produits des métiers anglais, les propriétaires du sol anéantirent la faculté de consommer les produits de la terre, les ouvriers la faculté de consommer le travail irlandais, et la société anglaise le mouvement de la société, c'est-à-dire le commerce, de l'Irlande ; les conséquences de tout ceci se révélèrent dans ce fait, que la terre et le travail de l'Angleterre elle-même diminuèrent en valeur et en puissance productives, au profit des classes dont l'existence dépend de leur pouvoir d'appropriation.

On pourrait supposer cependant que les autres marchés qui avaient été acquis étaient de nature à établir quelques compensations pour les pertes subies par la terre et le travail anglais, résultant de la poursuite constante d'un système si complètement contraire aux idées éclairées de Smith ; et c'est pourquoi nous considérerons le trafic entretenu avec les milliards d'individus qui composent la population de l'Inde. L'exportation du fil et des tissus de coton en ce pays ne s'élevait pas alors à 70 000 000 de livres, et l'importation du coton brut à 200 000 balles, chacune de 400 livres ; et cependant c'était là le seul article de trafic avec ce pays qui eût quelque importance réelle, ou qui fût sérieusement indispensable au maintien du système que nous avons déjà retracé. La quantité de coton aujourd'hui convertie en tissus dans la petite ville de Lowell, où l'on compte 13 000 ouvriers, étant de 40 000 000 de livres, il suit de là que deux petites localités semblables exécuteraient tout le travail nécessaire pour tout le trafic auquel l'Angleterre est redevable de la destruction des fabriques d'étoffes de coton et du commerce de l'Inde, mesure qui a amené à sa suite une misère et une indigence « auxquelles on ne trouve rien à comparer dans les annales du commerce. »

Pour accomplir cette mesure, il a fallu que les enfants anglais de l'âge le plus tendre fussent tenus de travailler 12 ou 14 heures par jour, qu'ils employassent les matinées du dimanche à nettoyer les machines, et que les hommes, les femmes et les enfants fussent abrutis à un point que peuvent se figurer ceux-là seulement qui ont étudié les rapports des commissions instituées à diverses époques, dans le but d'amender quelques-uns des maux nombreux résultant du système (6). Nous ne devons pas nous étonner que la théorie de l'excès de population, théorie de la centralisation, de l'esclavage et de la mort, ait pris naissance dans le pays qui a engendré un pareil système.

Quiconque étudie l'histoire de l'Inde éprouve un sentiment pénible en lisant le récit de l'invasion de Nadir-Shah, qui se termina, ainsi qu'on le sait, par le pillage de Delhi, la destruction de ses édifices et le massacre de cent mille de ses habitants ; et cependant, combien était complètement insignifiante la perte causée en cette circonstance, comparée avec celle qui résulta de l'anéantissement d'une manufacture qui seulement depuis un demi-siècle donnait du travail à la population de « provinces entières, » une manufacture dont les progrès dans leur histoire n'embrassaient « pas moins que la vie de la moitié des habitants de l'Hindoustan. » Cette perte était complètement insignifiante, comparée avec la déperdition de capital, à chaque jour et à chaque moment, résultant alors de l'absence totale de la demande des efforts physiques et intellectuels accompagnée de la décadence et de l'anéantissement du commerce, de la ruine de Dacca et d'autres villes renommées et florissantes, de l'abandon de terres fertiles, de l'épuisement incessant du sol, du partage final de la société entre une corporation d'avides préteurs d'argent, d'un côté, et de l'autre, de misérables cultivateurs, et de l'inauguration de la famine et de la peste, devenues les maladies chroniques d'un peuple qui ne le cède à aucun autre sous le rapport des qualités morales et intellectuelles, et qui comprend le dixième de la population du globe. Le butin recueilli par Nadir a été évalué à cinq cents millions de dollars (2 500 000 000 de fr.), et cependant, quelque immense que fût une pareille somme, bien plus considérable est la taxe annuelle imposée au peuple de l'Hindoustan par un système qui, en interdisant l'association, en interdisant le concert des efforts humains, le développement des facultés humaines, et l'existence du commerce, à l'aide duquel seulement se forme le capital, transforme toute la masse de la population de ce vaste pays en candidats cherchant à se faire admettre dans les services publics, comme le seul moyen possible d'améliorer leur position. Quelque considérable que soit la perte subie, le gain n'en est pas moins inférieur pour ceux qui l'ont causée. Nadir conquit un butin énorme, mais le peuple anglais n'a gagné que le privilège de s'employer comme agent de transport, filateur et tisseur d'une quantité insignifiante de coton, privilège qu'il a acquis au prix du sacrifice des droits de huit cent mille individus au dehors et l'établissement à l'intérieur de la doctrine proclamée en 1825 par M. Huskisson ; à savoir « que pour permettre au capital d'obtenir une rémunération convenable, il faut que le prix de travail soit maintenu à un taux peu élevé, » c'est-à-dire, en d'autres termes, que pour permettre au trafiquant de s'enrichir, les individus doivent être asservis. La destruction du temple d'Éphèse

par la torche de l'incendiaire Érostrate, poussé par le désir de perpétuer le souvenir de son existence, ne paraîtra probablement aux âges futurs qu'un acte de la plus haute sagesse, comparé avec l'anéantissement du commerce au sein de sociétés immenses, sous l'influence de cette idée erronée, que la prospérité, pour une seule société quelconque, devait s'obtenir en suivant un système semblable à celui qu'avait dénoncé Smith, système qui se préoccupait uniquement et exclusivement d'acheter toutes les matières premières de l'industrie, le travail compris, à des prix bas, et à vendre les tissus produits à des prix élevés.

Si nous tournons nos regards vers les Antilles, vers le Portugal et la Turquie, nous rencontrons partout, ainsi que le lecteur l'a déjà vu, le même résultat ; le pouvoir d'acheter les produits du travail anglais a disparu avec le pouvoir de vendre leurs propres produits. Tous ces pays sont paralysés. Dans tous, le mouvement de circulation a cessé à un tel point qu'ils ressemblent plus à des cadavres qu'à des corps vivants ; et l'Angleterre offre aujourd'hui le spectacle extraordinaire d'une nation possédant plus que tout autre le pouvoir de rendre service à l'espèce humaine, et cependant entourée de colonies et d'alliés, qui arrivent lentement, mais infailliblement, à un dépérissement complet, en même temps qu'elle-même épuise son énergie dans des efforts incessants, pour étendre au monde entier l'application du système à l'aide duquel ces colonies et ces alliés ont été tellement affaiblis.

Henry Charles Carey

Un livre plus récent, celui de Lyndon Larouche, décrit le système médiatique actuel, comme un jeu d'orateurs talentueux et de vauriens utiles. Si l'orateur commence à réfléchir, il peut facilement être détruit médiatiquement.

Agir
http://www.solidariteetprogres.org/mobilisation-glass-steagall#voeu
Le Gai Savoir de Friedrich Nietzsche
Les Principes de la Science Sociale T1 - Henry Charles Carey
http://www.solidariteetprogres.org/documents-de-fond-7/economie/alors-vous-voulez-tout-savoir-sur-economie

La religion et la revanche face au libéralisme

lundi 20 octobre

La religion catholique a été dans l’impasse par différentes raisons scientifiques, historiques, structurelles, par son manque de philosophes écoutés. Seulement elle peut actuellement permettre de faire réfléchir la population parce qu’elle a une revanche à prendre face au libéralisme. En effet, l’église est consciente de la pauvreté intellectuelle et de l’individualisme forcené de la population.

Il fut un temps où il fallait être religieux pour accéder au savoir scientifique. Mais, malgré ce fait, les religieux qui faisaient avancer la science par ce simple fait allaient contre les individualismes religieux. Celui qui fait avancer la science doit contredire des plus médiocres qu’eux, eux-mêmes responsables de le juger. Autrement-dit, quand on n’arrivait pas à convaincre son supérieur plus médiocre, on pouvait être éliminé. Les religieux tuaient contre un des dix commandements, disant que la jalousie est à proscrire.

Ce fonctionnement existe toujours dans les entreprises. Les directeurs n’ont eux aucune réflexion scientifique, juste des connaissances. Les contradicteurs de Galilée se référaient à Platon sans se référer à sa démarche plus importante, qui décrivait la réflexion scientifique. De nos jours on voit le même fonctionnement entre les chercheurs et les directeurs. Le directeur a eu sa place parce qu’il savait la connaissance du passé, sans philosopher comme le ferait Socrate. Il se réfère à Socrate sans être comme Socrate. Le chercheur est lui comme Socrate, parce qu’il se dit que le disciple peut dépasser le maître, et voit que Platon a décrit comment réfléchir scientifiquement.

Le scientifique se réfère à Platon parce qu’il sait qu’il peut faire comme Platon, et améliorer ce que faisaient ses pères. Sa passion s’oriente de façon à être Socrate comme l’écrit Platon. Seulement celui qui dirige ne peut philosopher que de façon privée, parce qu’il doit communiquer ce qu’on lui a enseigné. Beaucoup ne philosopheront pas et nieront alors Socrate, parce que Socrate veut surtout convaincre de faire comme lui.

Les dirigeants se référeront à Socrate parce que le scientifique ne cherche pas le pouvoir mais l’éternité de la reconnaissance scientifique, ce qui arrive rarement.

Beaucoup de théologiens deviendront vite jaloux de quelqu'un qui dépasse Socrate, car il y aura un rapport de force, pas un débat philosophique et scientifique. La raison pour laquelle Galilée a été tué est que ses juges sont des exécutants, pas de nobles dirigeants dans l'esprit. La religion a eu des animaux à sa tête, parce que la logique du pays a été pendant beaucoup de temps d'exécuter ce que voulaient les principaux bénéficiaires du système, ceux à qui appartenaient la monnaie.

Qu'est ce qui relie Aristote et le scientifique ? Ils ont la même passion. Ils cherchent tous deux à améliorer l'humanité pour qu'on se souvienne d'eux comme l'a été Socrate. Qu'est ce qui relie le chef religieux et Socrate ? Les écrits de Socrate. Le chef d'Église va donc vouloir des écrits, alors que le scientifique cherche à philosopher pour améliorer ses écrits. Le chef d'église a donc intérêt à chercher les failles des écrits, alors qu'il ne sait pas philosopher, juste trouver une gloire posthume. Galilée n'ayant pas fini à philosopher avec des médiocres et devant empêcher surtout des attaques nombreuses, sera punit par le fait qu'il n'y a pas suffisamment de scientifiques comme lui., réellement socratiques. Par contre il aura gagné l'éternité de la civilisation, et vivra à travers notre civilisation, qu'il voulait améliorer.

D'ailleurs un scientifique doit surtout combattre le manque d'humanité de de ses pairs. Il faut qu'il ait une réflexion aboutie de ce qu'il voit. Il ne peut publier trop tôt sa découverte scientifique. S'il n'a personne croyant en la vie dans son entourage, ceux-ci ne pourront se passionner pour convaincre. La vie c'est la créativité de l'univers.

La créativité est notre humanité car elle nous rapproche de la connaissance de l'univers et fait de celui qui permet de mieux comprendre l'univers un Dieu. Cela va contre les religions monothéistes disant que Dieu est déjà là, notamment la religion catholique. En effet, la religion musulmane dit que c'est la vie qui est Dieu, alors que la religion catholique dit que c'est la créativité qui est Dieu. Tous les scientifiques qui émettent de nouvelles théories peuvent vite passer comme sectaires, si tout le monde croit ce que dit un chef religieux lui même sectaire, se référant à des imperfections faisant de lui un être humain.

Plus le scientifique aura raison, plus celui-ci se fera passer pour un Dieu. S'il finit pas ne pas avoir raison sur tout, cela en devient un sacrilège. Il n'est pas un Dieu et doit être punit. Les religions monothéistes ont leur faille dans le fait que

beaucoup de fidèles ne croient pas que l’on peut égaler Dieu, ce qui est possible par notre créativité, plus importante que le fait d’être univers. En effet il est plus intéressant d’être un esprit décrivant l’univers que de ne pas être esprit et de ne pas être suffisamment créatif pour élever et transformer son esprit.

Les religions monothéistes ont été piégées par cette faille au XIXe siècle, par cette croyance au chef. En effet le libéralisme dit que c’est l’individu qui fait la société. Les religieux monothéistes peuvent croire que celui qui est chef n’est pas Dieu du fait de ses imperfections, et donc le chef religieux n’a pas besoin d’être créatif face à ses imperfections, puisque ainsi il n’est pas un Dieu. Le libéralisme lui dira que son individualité est importante, alors qu’elle ne permet pas de se comprendre. En effet, nous comprenons surtout notre sociabilité, peu notre créativité et notre individualité. Le chef religieux pourra donc trouver des attraits à certaines doctrines du libéralisme, puisqu’il est reconnu comme individu sans être un Dieu. Le libéralisme va par contre cacher constamment notre sociabilité et notre créativité surtout par l’individualisme.

Le libéral et le chef religieux pourront alors s’entendre sur le fait que la créativité est à proscrire, car elle fait de ceux qui la possèdent des Dieux, pour peu que ceux-ci fassent avancer la science. La science sera donc à aussi à proscrire pour le chef religieux tombé dans le panneau de l’individualisme libéral. En effet, cette science pourra le détrôner à tout moment parce que le chef sera imparfait C’est l’enjeu du XIXe siècle. On cherchera à empêcher aux gens de devenir des Dieux, c’est à dire des références scientifiques pour l’humanité, pour que les possédants se croient des Dieux par le pouvoir qu’ils ont eu sur la monnaie.

Les dirigeants seront eux mêmes possédés par leur escroquerie. Ils pourront devenir des idiots. Par contre ils bénéficieront de la gloire des avancées demandées par le peuple, maté par les armes. Ainsi, lorsque l’économie monétaire est en place on fait référence à ces personnes sans parler d’eux. Ils ont la gloire d’avoir plié face au peuple.

Par contre les possédants seront eux pire que des idiots, des personnes capables de rendre idiots tous leurs concitoyens. Cela c’est vu à différentes reprises notamment sur la pédagogie Freinet. Ainsi le social-libéralisme ne sera que le moyen d’accéder au pouvoir par la bonne voie, la voie morale,et l’on cachera le social au peuple pour ne pas qu’il se comprenne.

Le dirigeant social-libéral aura appris dans les écoles d'économie que les marchés c'est magique, et ne fera donc rien de révolutionnaire quand il sera au pouvoir. Il fera ce qu'on lui a appris de l'économie monétaire, à savoir désengager l'état, détruisant alors le développement et donc la république, mais aussi l'état-nation élaboré par Mazarin. L'État-nation est la condition nécessaire au développement d'un pays. La cohésion d'un peuple est nécessaire au développement et donc à la république. En effet, chaque état-nation a une culture et donc une histoire différente. D'ailleurs, le libéralisme remplacera l'histoire des peuples pur l'individualité des possédants.

En 2014, le problème de la religion est surtout le fait que ceux qui sont religieux ne s'intéressent pas suffisamment à la science, parce que la doctrine scientifique actuelle empêche de croire en la vie par la censure, bien qu'il soit soit possible de croire en la vie de toutes les manières. Vous aurez juste à dire que la science leibnizienne, elle-même inspirée de la science chinoise, permet à ceux qui apprennent la science de croire en la vie. Ensuite vous leur expliquez que les scientifiques de l'école actuelle n'apprennent pas à réfléchir scientifiquement, comme sous Jules Ferry. Ensuite vous expliquez que l'économie physique met tout le monde d'accord avec le crédit productif public, que ce soit la droite et la gauche, ce bipartisme orienté vers l'avenir que les citoyens attendent. Le crédit productif public de l'économie physique, se référant à Roosevelt, Lincoln, Hamilton, lie à la fois le communisme de croissance et le capitalisme d'état des 30 glorieuses alors mondiales. En effet, le crédit productif public c'est le l'argent public créé en fonction du développement du peuple, ce que permet l'univers, cette beauté de la vie.

Ainsi vous expliquez qu'à chaque fois ce sont les libéraux qui ont empêché aux deux modèles de se lier, car l'individualisme et la monnaie privée mènent à la guerre, parce qu'il ne s'agit que de domination. Vous expliquez alors que c'est au moment où ces deux modèles voyaient des liens que le monde se développait sans guerre. Seulement vous expliquez aussi que ce sont les BRICS qui utilisent en partie ce modèle. Ils l'utilisent en partie parce que libéralisme promeut leurs films individualistes pour que les possédants transgressent le confucianisme nécessaire à la cohésion de la Chine.

Vous expliquez cependant que l'économie physique s'installant chez les BRICS leur permet d'abandonner la croyance en l'argent et donc d'établir l'espérance du

développement et donc de la République. La nature le permet, parce que la vie organise les atomes pour que des esprits évolués naissent. Vous leur dites alors que l’esprit et l’autonomie de l’humain permettent d’améliorer la nature, afin que plus d’esprits aient leur droit d’être des humains, c’est à dire à accéder à la raison créative, permettant de croire en la vie ou en la religion.

La faille du libéralisme est la censure, puisque son aboutissement est la pauvreté des esprits. Le rejet du libéralisme nécessite donc des esprits créatifs et philosophes, cherchant à dépasser l’humain, pas eux-mêmes. Le libéralisme cherchera la censure pour empêcher qu’il y ait suffisamment d’esprits philosophes et créatifs s’intéressant aux politiques. Ceux qui défendent l’économie physique devront eux-mêmes accéder à la raison créative. Ceux qui oseront se remettre en question pourront renforcer leur ego pour sublimer leur sociabilité, et vice et versa, en osant discuter sur leurs limites, par la philosophie.

Malgré le bonheur que procurera le renforcement de son ego par la remise en question, la population sera très peu reconnaissante, car aussi jalouse qu’au XIXe siècle. En effet, l’oligarchie utilise les sondages puis les réseaux sociaux pour d’abord, rendre pessimiste ou rendre arrogant par une carrière au travail. Il suffira pour elle alors de créer des codes artificiels grâce aux films individualistes et aux musiques rythmiques sensitives et divertissantes, puis grâce à l’abrutissement par la société du jeu consommant au lieu de créer. Plus il y aura de convaincus par l’accès à la raison créative, plus elle devra rendre idiote la population non créative. Ainsi il y aura beaucoup d’idiots mais de plus en plus de gens avertis.

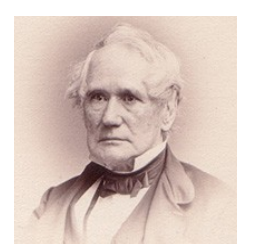
Les libéraux prônant le divertissement commenceront à réfléchir face à ceux qui oseront philosopher avec eux et ainsi gagner en crédibilité, pour que ces philosophes osent écrire et proposer l’économie physique aux dirigeants.

La faille de ces philosophes sera leur faible nombre et leur croyance aux images des films individualistes, car l’humain ne s’est pas remis pas en question quand son individualité se portait bien. Il y aura aussi leur méconnaissance du social permettant de trouver des repères. Ce sera surtout la faiblesse de leur esprit, qui se voit en France par une arrogance face à l’adversité. Cette arrogance nécessitera d’évoluer.

S’il n’y a aucun philosophe dans une équipe anti-libérale, pro-développement donc, cette équipe aura du mal à dialoguer avec ceux qu’il faudra convaincre puis

épanouir par la musique, choisie pour l'accessibilité mécanique à une raison créative par sa capacité à faire réfléchir. Ils pourront même ne pas déceler certaines qualités, ne les connaissant et surtout ne communiquant pas suffisamment. Ainsi ils ne sauront donc pas trouver d'autres créatifs. En effet, certains ne seront pas passionnés, juste convaincus, car peu de citoyens osent parler contre des politiciens les piégeant par le droit, ne connaissant pas l'économie physique de Henry Charles Carey. Ainsi certains pourront devenir des individualistes forcenés parce qu'ils ne philosopheront pas sur leurs limites, croyant qu'il faille cacher leurs limites. Ils seront la faille de ce genre d'organisation, car il s'agit bien d'une guerre psychologique, nécessitant d'individualiser la population pour la rendre pessimiste par la censure du social et de la créativité.

La finance croira alors qu'il faille installer une dictature pour liquider la population trop difficile à maîtriser. Des droits partiront parce que beaucoup d'actifs seront pessimistes et suiveurs, mais aussi parce que les chômeurs n'oseront pas agir politiquement parce qu'il s'agit de trouver un travail.



Henry Charles Carey

Tout se jouera dans le nombre de réseaux convaincus par le développement et le droit à la raison créative. La raison créative ira jusqu'à être proscrite des dirigeants, pouvant alors mener la population droit dans le mur. Seulement ceux qui réfléchiront verront le piège dans lequel on les emmène. Là encore Henry Charles Carey interviendra, car les bases de l'économie physique qu'il nous apprend seront transmises chez les actifs, afin qu'ils puissent proposer aux élus ou à leurs collègues des banques locales prêtant leur argent moralement, des entreprises de bâtiments publiques permettant d'empêcher la montée des prix de l'immobilier, ou toute autre création citoyenne favorisant l'économie réelle, c'est à dire tout ce qu'on faisait selon le CNR.

L'aboutissement sera la liquidation de la spéculation par le Glass-Steagall, qui permettrait aussi de sauver les dépôts. Les mutuelles et coopératives créées permettront de créer une nouvelle direction afin d'enseigner aux libéraux ce qu'est la vie et donc l'univers. La seule alternative sera le développement par le Glass-Steagall, car il s'agira de reconstruire par le génie scientifique. La finance deviendra de plus en plus esseulée, car le système n'en aura favorisé que quelques uns.

En 2014, il s'agit pour elle de trouver de plus en plus d'illusions pour satisfaire la population, qui sera de plus en plus sensible à la raison créative, parce que l'homo sapiens éveille sa sensibilité quand il a de gros problèmes à résoudre, pour pouvoir les résoudre, et donc en résoudre d'autres mécaniquement, pour peu qu'il devine et cherche les solutions.

En relation avec :
http://www.economie-reelle.org/La-corruption-du-XIXe-est-celle-d

Le local c'est sûr !

lundi 11 Août

Ça n'est pas parce que les prix sont bas ou parce qu'ils sont hauts que l'économie va bien. Mais c'est seulement parce que la population peut se procurer ce dont elle a besoin pour améliorer sa qualité de vie que l'économie tourne. L'économie ne tourne que si la qualité de vie s'améliore. Il ne suffit pas d'installer des commerces pour avoir une économie saine.

On a eu un président qui disait qu'il voulait des prix bas pour que l'économie tourne. Cela indiquait donc de faire pression sur les industries afin de pousser à l'esclavagisme, hors de France en plus. En effet ne vouloir que des prix bas signifie de diminuer la valeur du travail. La Chine n'a pas accepté cela. Elle veut donc maintenant développer les pays qui en ont besoin avec sa Banque Internationale de Développement. Cette banque crée de l'argent en fonction des richesses créées dans les pays dits pauvres par nos institutions. Ces pays deviennent donc réellement en développement en améliorant la qualité de vie globalement. Ce n'est pas avec des faits divers que l'on constate cela.

Il existe un indicateur que les économistes libéraux n'affichent pas. Celui du rapport prix de production sur prix de vente. Cet indicateur est pourtant celui qui détermine la capacité de ceux qui produisent à acheter ce que font les autres industries. Cet indicateur montre d'ailleurs aussi qu'une société s'est développée intérieurement. Le système libéral anglais tend à augmenter l'écart entre ces deux prix. Ce n'est pas exactement le rapport qualité/prix faisant pression sur la production qui en est la cause, mais le fait de dire que le commerce sans intervention de l'état va s'auto-réguler, sans tenir compte de ce trafic et de la paresse humaine.

En 2014, on voit que seules les grandes entreprises arrivent à renouveler correctement les logiciels informatiques d'entreprise. Elles demandaient même avant de créer des logiciels sans en avoir réellement besoin, juste pour avoir des aides de l'état, tout comme elles financent actuellement la recherche. Combien de fois pourrez-vous entendre par les informaticiens des projets informatiques arrêtés pour diverses raisons ? Les PME elles se voient obligées de changer de système informatique. Elles utilisent de vieux logiciels. Parmi elles on peut aussi y trouver des éditeurs de logiciels.

Seulement une seule question se pose : La population peut-elle vivre avec des logiciels ? Non évidemment. Pour expliquer où on en arrive il faut expliquer l'augmentation des écarts de prix. Le trafic, c'est à dire augmenter la différence entre le prix de production et le prix d'achat, tend à créer des vices dans la société. L'objectif n'est plus d'améliorer la qualité de vie, mais de créer ce qu'on appelle des ressources humaines, c'est à dire de faire que le citoyen devenu consommateur puisse de moins en moins à accéder à une meilleure qualité de vie. Il devient esclave de son travail. Pour ne plus y penser il se divertit. Il pense à autre chose au risque de vivre dans un autre monde, selon la névrose.

On vit dans un empire qui empire pour finir par imploser. L'oligarchie financière voit cette implosion comme le moyen de régner sur le monde en entier. Or elle est peu nombreuse. Donc elle doit nous abrutir et nous désunir pour arriver à cette fin, afin qu'on soit moins nombreux. Les médias sont orientés vers cette fin. Cependant les BRICS s'orientent vers le développement. Il s'agit du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine, de l'Afrique du Sud.

L’origine du libéralisme

lundi 23 septembre 2013

Adam Smith ou Karl Marx sont les gourous des écoles politiques les plus connues. Adam Smith c’est la réduction de l’économie politique à l’individu, transformant une entreprise en son unique chef. Cette idéologie veut faire croire que la société c’est l’entrepreneur, qu’il soit responsable ou pas. Il a établi que l’auto-régulation libérale permet le développement, alors que dans l’histoire, on a vu que les pays se développaient en se protégeant contre les nations plus puissantes. Marx ne fait que répondre à cette vision orientée sur l’individu.

Nous sommes d’abord des individus, mais la coopération dans notre société nous permet de faire plus de choses grâce à notre créativité. Nous sommes des individus sociaux et surtout créatifs, ce que l’on a jamais vu dans le monde animal. Ces 3 caractères font de nous des êtres meilleurs que ce que prône le libéralisme de l’individu ou social.

Adam Smith dit que c’est l’individu qui est société. Autrement dit la société se réduirait au comportement d’un bon père de famille, selon lui. Adam Smith ne prend pas du tout en compte les exemples immoraux, qui essaient de s’insérer dans la société pour la détruire. Selon Friedrich List, Adam Smith croit que chaque individu est moral.

Selon Friedrich List, la théorie libérale d’Adam Smith peut se réduire à la suppression des barrières douanières aboutissant à la guerre des drogues. Adam Smith s’est en effet inspiré du colonialisme anglais ayant abouti à la guerre de l’Opium en Chine. Son système d’économie politique ne peut fonctionner que si chaque individu est moral et si tous les pays sont au même niveau technologique, avec le même libéralisme. Le mondialisme est l’aboutissement idéologique de la vision libérale d’Adam Smith, aboutissant à l’implantation mafieuse des drogues, dans le monde cette fois-ci.

C’est Adam Smith qui a créé le libéralisme. Selon lui le libéralisme c’est croire que l’humain doit profiter de la vie, sans se préoccuper de l’influence créative de son travail. Pour lui le travail ne sert qu’à profiter de la vie. Il dit aussi que cette vie est une vie où il ne pourra jamais obtenir la perfection. Pour lui Dieu est la

perfection, alors que nous ne l’avons jamais vu. La science ne remet pas en question l’existence d’un Dieu. Mais elle ne dit pas qu’il existerait encore sous sa première forme, parfaite qui plus est.

Leibniz dit que la nature a la capacité à créer lentement la perfection. En effet l’humain est un mammifère, espèce plus autonome que le reptile. Les mammifères ont ainsi pu conquérir plus d’espaces que les reptiles grâce à leur densité d’énergie. L’humain a en plus maintenant la possibilité de comprendre l’univers, comme l’a voulu tout scientifique ayant fait avancer la science avec ses expériences. Cette compréhension de l’univers peut être plus puissante que d’être univers.

La pensée créative est aussi primordiale dans l’être humain. Elle permet à l’humain en théorie d’évoluer constamment. Pourtant le libéralisme conduit au conservatisme. On voit alors souvent un militant d’un parti libéral refouler ou méconnaître notre capacité à évoluer. Le vivant ne peut qu’évoluer ou régresser. En effet si vous ne travaillez pas votre mémoire vous oubliez. le libéralisme s’est adapté à cette propriété de la vie sans tenir compte que nous pouvons devenir aussi créatif que l’univers, en le comprenant de mieux en mieux.

Les espèces sont faites pour être remplacées par la nature. Plus de 99 % des espèces ne vivent plus actuellement. Si nous vivons encore avec cette vision libérale indiquant qu’on passe notre temps à nous divertir ou à nous entre-tuer selon Marx, notre espèce aura disparu, au mieux par la fin du système solaire. Une autre vision indique qu’il faudra créer une nouvelle espèce permettant d’aller dans l’espace. Elle pourra peut-être être humaine en partie. Nous n’en sommes pas encore là. Mais le libéralisme vous fait croire que la Terre et sa nature sont éternelles.

Le libéralisme entraîne le malthusianisme dans lequel nous sommes en ce moment. La décroissance est présente en France depuis la perte progressive de nos industries. En 2013 à la radio, des journalistes se félicitaient de la réduction des énergies fossiles, faisant croire que toutes créeraient du CO2. Ces journalistes essayaient de délier la relation pourtant évidente entre densité d’énergie et développement. La densité d’énergie permet d’économiser notre travail. L’économie de travail nous permet de favoriser notre créativité afin de trouver de nouvelles énergies plus denses, permettant de réaliser plus de choses.

Une réaction nucléaire ne crée pas de CO_2. Aussi nous pourrons brûler des déchets nucléaires avec les centrales de quatrième génération pouvant s'arrêter sur demande. Le malthusianisme écologique allemand a arrêté la mise en place des premières centrales à thorium. L'Allemagne a alors dû casser sa politique salariale sous Shroeder.

Source

- http://www.france-analyse.com/ebooks/politique_droit_economie/economie/Le-Systeme-national-d%27economie-politique_Friedrich-List.epub

Adam Smith

dimanche 28 avril 2013

L'économie monétaire est présente partout. Seulement cette économie marche sur la tête. Ainsi beaucoup d'économistes se basant sur cette théorie nous trompent. L'argent n'a de valeur que celle que l'on veut lui attribuer. Or la logique de l'économie monétaire veut nous faire croire que l'argent est un but. Ainsi selon la guerre de l'Opium, promue par le libre échange de Adam Smith, le créateur de l'économie monétaire nous mène aujourd'hui à une finance s'associant aux mafias de la drogue.

Beaucoup d'économistes basent leurs orientations économiques vers le libéralisme d'Adam Smith. Adam Smith est pessimiste sur l'espèce humaine. Il nous voit comme des animaux incapables de création, juste capables de profiter de la vie par le sexe et le travail. Adam Smith a basé sa réflexion sur le libre échange de l'économie britannique, qui a mené à la guerre de l'opium. Selon lui tout se régulerait sans intervention de l'état. On se rend compte que le simple consommateur ne décide pas de ce qu'il achète.

Aussi le rapport qualité/prix est enseigné dans beaucoup de cours d'économie et de marketing. Ce rapport qualité/prix consiste à produire pas cher pour vendre cher. Il consiste donc à faire pression sur la production pour enrichir le commerce, notamment maritime, sur lequel est basé l'empire britannique.

Rappelons qu’en 2013 l’empire britannique contrôle 70 % des euros-obligations et la moitié du trading des échanges mondiaux. Il s’agit de ne pas se tromper d’ennemi et de comprendre le peuple britannique comme esclave de cet empire, esclave du libéralisme à la Smith, consistant à devenir un animal, alors que tout enfant est, grâce à sa famille et à son éducation, créatif.

L’économie monétaire a donc toujours consisté à utiliser le manque d’information sur l’univers et sur ce qui nous sépare de l’animal : La créativité. Ce manque d’information permet actuellement de contrôler les esprits pour vendre ce qui produit afin de créer de l’argent, car l’économie monétaire, apprise dans les écoles d’économie, de politique et de marketing, consiste simplement à créer de l’argent. Pourtant il est très facile de créer de l’argent. Le problème est surtout qu’il est injustement réparti. Cela détruit des industries.

Nous ne sommes pas des animaux

mercredi 22 mai 2013

Depuis la mise en place du divertissement, l’épanouissement personnel est combattu par la finance. Petit à petit, le travail devient animal. La créativité n’est plus au centre de l’éducation nationale. On voit aussi beaucoup d’élèves dire que l’éducation permet de trouver un travail afin de consommer. La pensée d’Adam Smith impliquant que nous vivons pour nous divertir est, depuis la privatisation de la monnaie, la règle de base de tout salarié assouvi.

Seulement ceux qui ont combattu Adam Smith ont permis de créer un dollar égalitaire du Glass-Steagall de 1933, la liquidation de la spéculation, jusqu’à la suppression de la réserve-or aux États-Unis. L’économie monétaire de Smith est enseignée actuellement dans les écoles d’économie sans que les élèves ne connaissent le crédit productif public de Roosevelt. Roosevelt a alors voulu créer la paix par le co-développement et une monnaie égalitaire en réserve-or.

En 2013, le Glass-Steagall est engagé aux États-Unis par le mouvement de Lyndon Larouche. Le sénat va procéder à un vote non voulu par Barack Obama,

voulu par des députés démocrates ou républicains.

Le co-développement est la clé de la paix selon Mazarin. Les élus disent qu’il n’y a pas d’argent pour le peuple. Mais lorsque vous dites qu’il est plus intéressant de développer votre pays et que vous impliquez vos élus, venant en général du peuple, vous devez vous engager alors pour liquider la spéculation. En effet la spéculation va vers le court terme, alors que le développement c’est le long terme.



Messieurs Glass et Steagall

La clé du développement et donc la sortie du chaos du libre-échange qui n’est autre que la suppression des barrières douanières, engendrant un désordre immoral avec les mafias de la drogue devenant alors les créanciers des banques, insistant ensuite pour légaliser les drogues. Pour sortir du chaos il faut liquider la spéculation comme l’a demandé Roosevelt, ce qui a engagé Monsieur Glass et avant tout Monsieur Steagall. Ils ont permis une séparation totale des dépôts de la partie financière. L'économie redevient alors productive en partie.

Les banques financières spéculatives sont alors liquidées. L’argent correspondant est alors détruit. Par contre les comptes de dépôts souvent vertueux sont gardés. Mieux on récrée de l’argent donc du crédit pour la production. L’inflation est détruite malgré tout puisqu’il y a énormément de spéculation. En effet l’inflation et donc l’usure n’existent pas dans un système économique vertueux.

L'initiateur du crédit productif public, faisant que l'argent devienne un moyen au service de la production et de l'humain est Friedrich List. Durant toute sa vie il a combattu l'économie monétaire et sa centralisation anti-démocratique. Le crédit productif fait que l'argent devient un moyen, pas un but selon l'économie monétaire. Ce moyen donc ce crédit engage des travaux productifs pour la population. La monnaie a une valeur productive parce que la banque qui crée l'argent appartient à l'état. C'est une banque nationale publique appartenant à l'état-nation voulu par Mazarin, au peuple donc.

Source

- http://analyste-programmeuse/ebooks/politique_droit_economie/economie/Le-Systeme-national-d%27economie-politique_Friedrich-List.epub

Le génocide pseudo-écologique commence

mardi 17 avril 2013

On sait maintenant que nous ne manquerons pas d'énergie avec le thorium. D'ailleurs l'énergie deviendra plus sûr, plus écologique, plus abondante et plus stable avec le thorium. Cette énergie nous permettrait de verdir les déserts.

Pourtant l'Ukraine, à cause de la politique de destruction du FMI, a connu un génocide aboutissant à la mort de 6 millions d'ukrainiens, 7 millions s'expatriant. Les parlementaires ont été informés par Lyndon Larouche de ce futur génocide dans les années 1990, mais ils ont été achetés par une monnaie ne valant rien, le dollar. C'est ce que nous explique Natalia Vitrenko, leader du parti socialiste et progressiste ukrainien.

La politique du FMI est fortement liée au danger pseudo-écologique, consistant à revenir à des types d'énergies pré-industrielles comme le solaire et la géothermie. Mon frère chauffe son eau chaude avec des panneaux solaires, mais pour chauffer l'eau doit arriver tiède. On peut alors comprendre le rendement des panneaux solaires quand on passe par l'intermédiaire électricité. En effet, l'énergie solaire produit au maximum 0,2 kWh au m2. Il y a 40 jours sans vent par ans en France,

dans lesquels on va utiliser une partie du charbon, l’autre partie étant utilisée quand le vent est, sera ou était insuffisant.

Dans les pays oligarchiques les énergies pseudos-écologiques sont mises en valeur par les médias, reprenant alors la prétendue diabolisation des pseudos-écologistes quand ils sont attaqués. Par exemple le prince Charles, un pseudo-écologiste convaincu, essaie de prendre le pouvoir en Roumanie en proposant de ne pas développer le pays. pour arriver à cela il achète la population avec son argent.

La culture du divertissement est la même culture que celle de l’empire romain, devenu ensuite le parti vénitien. C’est une culture où les vices servent à divertir la population. Par exemple le sexe, la violence et nos défauts sont mis en valeur dans les films. On ne voit aucun exemple de pure honnêteté, mis à part dans quelques films historiques. L’empire britannique et l’empire américain promeuvent cette culture dépravée. On peut citer James Bond ou tout film d’action, dans lesquels le héros a beaucoup de défauts.

Ces politiques d’empire ne profitent même pas à la population. Par exemple 1 200 Milliards de dollars ont été retirés des États-unis. Obama veut créer une dictature financière. Mais la population des États-unis, connaissant la pauvreté, redevient militante, d’après ce que dit une candidate en New Jersey, Diane Sare. La séparation bancaire est votée dans les régions États-unis. quatre états l’ont adoptée en 2013.

Les États-unis se souviennent sans doute de la colonie du Massachusetts et de Alexander Hamilton. La colonie du Massachusetts a été détruite par le parti vénitien parce qu’elle voulait l’indépendance financière, permettant de se développer. Alexander Hamilton a mis en place une politique de crédit productif public, où l’argent devenait un moyen afin de créer de la véritable richesse. Le progrès scientifique est l’inverse du monétarisme que suivent les mouvements pseudo-écologiques.

Il se prépare maintenant un financement de la spéculation par les épargnants. On a vu cela à Chypre. La Russie n’a pas du tout apprécié le comportement de Merkel à son égard, car il y a des paradis fiscaux partout où la corruption est présente.

C’est grâce à la Chine que la Corée du Nord n’est pas entrée en guerre avec les

États-unis, ayant placé des troupes en Asie récemment. On peut remercier ce restant de confucianisme de la Chine, pour lequel la diplomatie chinoise s’inspire. La Chine et la Russie veulent se développer, mais ils se font avoir par le manque de valeur productive du dollar.

Des marécages au Sud Soudan pourraient nourrir toute l’Afrique s’ils devenaient fertiles. L’Algérie et le Maroc pourraient être presque entièrement des champs grâce au thorium. Rappelons que le thorium est 4 fois plus présent que l’uranium, qu'il permet de brûler les déchets de l’uranium, qu'il permet des centrales s’arrêtant facilement, qu'il produit beaucoup moins de déchets transmutables ensuite.

Dans chacun de nous sommeille une âme poétique. Chaque citoyen devrait avoir un esprit scientifique, qui vérifie ses hypothèses par expérience et journalisme. Les meilleurs scientifiques étaient engagés politiquement, car la vraie politique c’est mettre en place des projets. L’amour de l’humanité est présent en nous si nous voulons évoluer et progresser. Nous sommes des individus sociaux et ne sommes heureux que si nous discutons entre nous pour progresser. Alors proposons mieux que ce que l’oligarchie propose, avec le co-développement promu par Mazarin.



Sortons de la tempête de Nicolas Poussin

Sources

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexander_Hamilton
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Mazarin
- http://www.france-analyse.com/Histoire-de-l-energie
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Confucius
- http://www.comment-ecrire.fr/pedagogies-et-cours-creatifs.html
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Rosa_Luxemburg

Le pouvoir des banques

Vendredi 1er Mai 2009

Peu d'écoles nous apprennent ce qu'est l'argent. Pourtant nous l'utilisons tous les jours. L'argent est en fait créé par la dette. Cette dette favorise les banques grâce aux intérêts. Elles tentent aujourd'hui de garder le pouvoir avec l'argent que les gouvernements leur ont demandé de créer pour elles seules.

Tout d'abord il faut rappeler que ce sont ceux qui profitent du système qui survivent. Autrement dit ceux qui ne créent pas de dette ont plus à perdre que ceux qui en créent si leur dette sert à quelque chose.

On crée de l'argent à partir de la dette alors qu'il faudrait créer de l'argent grâce à la création d'objets manufacturés, de bâtiments. Ce sont les banques privées qui contrôlent l'argent des gouvernements. Pourtant les gouvernements auraient dû créer de l'argent à partir des richesses véritablement créées.

En ne nationalisant pas les banques en 2008 le gouvernement français a aggravé la crise en demandant de l'argent aux banques pour leur en redonner ensuite. Le gouvernement français a non seulement pervertit un peu plus le système mais aussi fragilisé la possibilité de changer le système de l'argent dette enrichissant les banquiers, menant à une crise inévitable qui favorisera ceux qui auront endetté les banques. En effet comme l'argent est créé à partir de la dette l'argent est dévalué au nom de la dette.

Des alternatives sont possibles comme le Système d'Échange Local. Seulement ce genre de système demande toujours à savoir ce qu'on fait d'argent virtuel. Le principe est pourtant simple. On échange entre personnes d'un réseau contrôlé des heures de service contre d'autres heures de service. Seulement il faudra bien créer de la dette pour que les banques s'enrichissent. Peut-être que le SEL sera taxé plus tard, lui aussi.

Éviter la 3ème guerre mondiale

2013

La concurrence intensive entre la population, avec la mise en avant des faits divers, de la mort, de la violence, nous prépare inévitablement à la guerre. Les dirigeants des grandes entreprises, qui sont en fait les "fils de" ne sont pas suffisamment intelligents pour croire à la possibilité d'extinction de l'être humain.

Nous avons beaucoup de qualités, toutes différenciées pour chacun. Seulement la nature ne nous juge pas par nos qualités mais par nos failles. Nos atouts sont la survie dans les moments difficiles, notre faculté à réfléchir pour s'accaparer notre environnement afin de le transformer. Nous sommes les êtres les plus créatifs qui existent.

Notre défaut se révèle malheureusement quand tout pourrait aller bien pour nous. L'humain veut tout s'accaparer. Pour les plus créatifs nous voulons transformer un maximum de choses. Mais comme tout être vivant, nous sommes à la fois capables du meilleur comme du pire. Les plus idiots de nos concitoyens n'ont jamais eu à se remettre en cause, si bien qu'ils jalousent les plus créatifs de leurs homologues. Ces idiots se sont les "fils de" qui nous dirigent. Ils veulent se créer des montagnes d'argent comme le ferait Picsou, pour se mettre en valeur et gagner en pouvoir, parce que leurs parents leur ont appris à ne faire aucun cadeau, cause de leur richesse.

Rappelons l'histoire : Le nazisme est en fait la création d'une propagande liée à une censure, proposant d'oublier son passé afin de s'en prendre aux moins

nombreux, pour enrichir la finance occidentale. Les financiers qui ont mis en place le nazisme en Allemagne n'ont pas eu besoin de le créer. C'est la censure qu'ils ont mis en place qui a permis au peuple allemand d'oublier un passé lourd à porter. Ainsi le fascisme a pu d'abord convaincre les idiots puis les intellectuels embarqués dans ce système. Les financiers n'ont pas prévu que le nazisme allait s'exporter, que l'endoctrinement pouvait rendre intelligent pour tuer, que l'humain pouvait être plus destructeur que créatif, parce qu'il oubliait son passé.

Actuellement les dessins animés non encadrés et la télévision de faits divers rendent les enfants et leurs parents agressifs et paranoïaques. La société du désir nous permet actuellement d'oublier notre passé et nous rend animal. Il est courant de voir des personnes intègres se dire associables, parce qu'elles ne comprennent pas la logique des autres, consistant à consommer au lieu d'agir, à dépenser et oublier au lieu de construire. En effet pour construire il faut réfléchir avec son passé. Il faut aussi chercher le bonheur, ce qui rend heureux, contrairement à ce que font croire les médias, qui disent que chercher la vérité apprend des mauvaises nouvelles. La réalité est que celui qui vit par le désir ne pense qu'aux mauvaises nouvelles parce qu'il ne sait pas les éviter. Le désir ne permet aucunement d'être heureux. Être heureux c'est se sentir bien, pas se sentir mieux.

Ainsi les plus intéressés de nos concitoyens veulent à leur tour oublier, car eux-mêmes ne recherchent pas leur bonheur mais leur survie, dans un monde favorisant les plus individualistes, corrompus de toutes parts, que ce soit dans le sport de haut niveau, où l'on fait croire que dans un sport où l'on triche cela remet en cause toute la profession. En effet on voit souvent les comiques remettre souvent en cause les cyclistes alors que certains d'entre eux, croyant qu'un sport qui décèle les tricheurs est un sport sain, n'ayant rien gagné malgré toutes leurs qualités génétiques, s'attachent à se montrer en exemple. Ou bien alors on fait croire, dans le fonctionnement des grosses entreprises, que les plus détestables des comportements sont vus comme des modèles. Aussi il est bien vu d'être sur-actif et plein de caféine dans une entreprise. Dormir peu est une qualité bien que cela entraîne beaucoup de problèmes pour plus tard.

Toute la population du désir, autrefois mise en valeur, parle aujourd'hui du non-soi, de la mort, du non-vote, accumulant les peurs et renonçant à tout ce qui pourrait lui porter chance, parce que la propagande du désir fait croire que c'est l'égoïsme qui permet de s'améliorer, pas la recherche du bonheur, que la

concurrence et la guerre sont celles qui fonctionnent le mieux, alors que 95 % des enfants ne veulent pas des dessins-animés violents, que l'argent est une richesse alors que c'est une source de guerres. En effet, lors de l'invention de l'écriture et de la finance, l'humain a vu les atouts de l'argent, permettant de protéger la population, mais rapidement beaucoup de défauts se sont créés, car nous voulons détruire quand nous avons trop en notre possession.

Deux choix s'offrent à nous : Être idiot ou être intelligent, s'en prendre aux victimes ou bien aux coupables. Les dirigeants de grands groupes ne voulant aucunement laisser leurs entreprises enrichir la population jouent le jeu des victimes et fustigent les minorités, responsables selon eux de la concurrence créée par les lois, elles-mêmes mises en place par les pions de banquiers. Ces banquiers sont plus idiots que perspicaces. Ces "fils de" ne connaissent pas le bonheur mais la jouissance, et fonctionnent par jalousie. Serge Dassault en est le meilleur exemple et voit les lois comme le moyen de mettre en place sa dictature.

Il ne faut pas compter sur le PS seul pour combattre la finance. Ce parti tenaillé par les clubs de pouvoir depuis Rocard et la fin du participatif, remis temporairement en place par Ségolène Royal pour être de nouveau abandonné avec les clubs de pouvoir et les médias, ne peut à lui seul remettre en ordre le pays, car il ne l’a fait qu'à la résistance. En effet le PS n’a jamais pu atteindre le pouvoir que par des compromis avec les puissants, laissant le travail pour le parti-communiste en 1945. Le PCF a créé la sécurité sociale en 1945. Elle est remise en cause actuellement. Le participatif qui est démocratie est en 2013 au Parti Communiste. Le développement était remis en question malgré tout par les directions prises.

L’illégitimité de la dette

dimanche 20 mars 2011

La dette est essentiellement due aux taux d'intérêt demandés par les banques, de plus en plus conséquents. Il faut savoir que l’Asie prête de l’argent à la BCE, s’enrichissant alors en demandant ensuite un taux d’intérêt. Elle prête alors aux banques, qui demandent ensuite un taux d'intérêt aux états. L’état français

emprunte donc aux banques de DASSAULT et BOLLORE.

Autrement dit si les états créaient leur propre banque pour emprunter aux asiatiques, ils pourraient créer plus facilement des projets utiles. La dette serait donc légitime et nous devrions rembourser.

Or il est stipulé que toute banque doit non seulement vérifier si son client est solvable, mais en plus que la dette créée a servi à quelque chose. Or la dette créée en France sert avant tout à enrichir les plus riches, comme DASSAULT et BOLLORE. N'y a-t-il pas là collusion ? Notre dette est donc demandée aux Chinois, mais permet avant tout d'enrichir les banques et leurs dirigeants, qui sont les amis de l'oligarchie française, l'élite qui décide pour le peuple français.

Il va sans dire qu'une immense majorité de la dette est illégitime. Il faut savoir que la dette a été décidée sous Giscard et Chirac, après que De Gaulle ait remis en place l'oligarchie. Or la France n'a cessé de s'appauvrir depuis, pour enrichir les banques et l'oligarchie dirigeante. Le déclin a commencé dès cette création de dette.

Il serait donc opportun de mettre en place des procès contre cette oligarchie, qui n'a cessé d'augmenter son capital, en s'octroyant des privilèges, au frais des salariés. La part entre capital et salaire était équitable dans les années 1960, mais n'a cessé d'augmenter en faveur du capital. Réveillons-nous !

Encore faudrait-il que nous votions pour ceux qui veulent la démocratie ! Notre oligarchie a d'abord éduqué les élèves, d'abord pour ne pas faire de politique, en supprimant la pédagogie Freinet. En effet la pédagogie Freinet, basée sur le travail et le suivi de l'élève, crée des élèves impliqués, devenant ensuite délégués de classe.

Maintenant l'oligarchie veut créer des analphabètes pour mettre en place le fascisme, qui consiste à prendre le peuple pour plus bête qu'il n'est. En effet un analphabète vote pour celui que les médias bonifient. Il suffit alors de placer un orateur. L'analphabète votera pour lui.

Larouche savait dès les années 1950 qu'une crise se préparait, à cause du taux du financement du monde par les États-Unis. Si un pays a beaucoup d'argent, ceux qui gèrent ce pays s'en emparent, aux frais des salariés.

Une deuxième crise est en train de se préparer, avec le monopole des chinois sur

l’occident. L’occident qui avait appauvri le monde va devoir enrichir la Chine maintenant. Ne pouvons-nous pas voir plus loin et nous entraider au lieu de jouer à celui qui va produire le plus de produits ? C’est en effet la croissance la base de la comparaison entre les états.

Ne pouvons-nous pas aider véritablement l’Asie à s’enrichir, au lieu d’attendre qu’elle privatise nos états, ce qui est illégitime ? Mettons en place un grand projet permettant de rediriger les fleuves de Sibérie vers l’Asie, pour irriguer la Russie et l’Asie, afin de liquider ces spéculations et faire travailler nos ingénieurs, ouvriers dans des projets véritablement humains.

Le système médiatique oligarchique

mardi 24 septembre

Pour arriver à nous faire croire qu'il faut diminuer la population, ceci afin de vendre plus, la finance utilise des stratagèmes efficaces, acceptés pour certains par une majorité de la population grâce à la désinformation et la répétition.

Les médias

Il est très facile de décrire le système médiatique mondial. La finance va choisir parmi la population des plébéiens talentueux, qui ne s'occupent évidemment pas de prévoir à long terme. Ce sont des orateurs capables de défendre n'importe quel sujet. On peut citer comme meilleurs exemples Jacques Chirac ou Attali. Ces plébéiens ont été choisi très tôt dans la population. Ils ont été chouchoutés.

La finance va montrer aussi des "vauriens utiles", qui pourront se décliner en diverses catégories sur le web. Ces vauriens utiles auront pour but de lancer les débats, de faire croire qu'ils représentent la démocratie. Il ne sera aucunement question de donner à la population d'agir démocratiquement. Au contraire il s'agira de rendre la population neutre ou fasciste, en faisant croire que les citoyens ne peuvent agir ou qu'ils agissent avec des émeutes. Ainsi la population française ne croira qu'aux manifestations pour résoudre ses problèmes. Elle hésitera longtemps avant de voir ses élus et leur proposer une solution, n'en connaissant pas réellement elle-même.

Les plébéiens talentueux seront détruits médiatiquement s'ils ne s’autocensurent pas. Sinon ils recevront des louanges des médias. Par exemple Ségolène Royal voulait payer la dette, alors que l'état français n'a plus possession de sa propre monnaie et a ainsi créé une dette fictive pour plus des 3/4 en 2010. Elle a donc été mise en valeur pour avoir signé le paiement de la dette en 2007, comme l'ensemble des candidats de 2007. Elle a cependant été clairement détruite médiatiquement dès qu'elle a parlé de réforme bancaire. Comment peut-on expliquer en effet qu'une dirigeante, qui a été clairement victime de tricheries puisse avoir un résultat aussi pitoyable afin de devenir candidate du Parti Socialiste. Arnaud Montebourg l'a remplacée. Il y avait moins de polémiques avec lui en 2011. En 2013 il est affalé de polémiques, dont certaines sont fondées.

Aussi il faut éviter qu'un dirigeant ait une réflexion scientifique, ni même une philosophie, encore moins une vision positive de l'éternité de notre civilisation. Un dirigeant avec une réflexion scientifique pourrait s'attaquer aux causes de la spéculation. Il serait alors détruit médiatiquement. Comme peu de dirigeants ont un esprit scientifique, ils deviennent de simples exécutants. On peut citer comme cela François Hollande ou Nicolas Sarkozy. Difficile de philosopher avec un dirigeant. La philosophie pourrait pourtant être utilisée dès l'école maternelle, selon le film "Ce n'est qu'un début". L'art abstrait a servi à détruire l'utilité de l'art, qui montrait au début l'éternité de notre civilisation.

Les philosophes médiatisés ne servent pas à apaiser le débat. Ils ne servent surtout pas à associer des idées comme l'aurait fait Platon, mais à dissocier ou définir, souvent de façon détournée d'ailleurs. Ce sont plutôt des orateurs, des plébéiens talentueux, capables de défendre n'importe quelle idée qui leur paraît importante, un rite le plus souvent. Ce rite peut être repris par le marketing des entreprises.

C'est la vision à court terme qui régit l'auto-censure. Ceux qui auront une vision à moyen terme seront les Attali, qui serviront à louer la finance avec un gouvernement mondial, pour lequel la population se demande à quoi il servirait. Ce serait, si l'économie est détruite, le fascisme financier.

Le web

Il faudra faire croire que le web est moins utile que la télévision. Beaucoup regardent encore la télévision. On parlera du clavier d'ordinateur, rempli de

bactéries. On dirigera les internautes vers Windows, un système d'exploitation rempli de publicités et de virus. Il y aura une propagande faisant croire que les systèmes d'exploitation fiables comme Linux ou BSD sont inaccessibles, ce qui est faux grâce aux Groupes d'Utilisateurs Linux et grâce aux intégrateurs en logiciels libres. La pseudo-inaccessibilité des systèmes d'exploitation fiables ressemble beaucoup à la pseudo-inaccessibilité de la musique classique et de la méthode Bel Canto, permettant de chanter des opéras.

Les "vauriens utiles" y seront déclinés en différents personnages. Il y aura ainsi les "idiots ultra-libéraux", confondant le droit avec la jungle libérale. Ces idiots serviront à montrer que le web est pire que la télévision. Il sera impossible qu'ils soient soutenus par la majorité de la population, seulement par certains médias gérés d'ailleurs par les mêmes personnes.

Il y aura aussi les "confidents malthusiens". Ils auront un discours largement aidé. Ils serviront à ce que la population croit que le progrès est inutile, ceci afin de permettre à la finance de tout vendre. Ils auront un profil révolté, mais acceptant la dépopulation mondiale. Ils pourront être aidés par les partis politiques financés par l'état devant faire des compromis pour être financés. Ils trouveront ainsi des soutiens dans la population.

Conclusion

L'ensemble de cette propagande servira à favoriser le pessimisme ambiant en faisant croire qu'il serait impossible de faire confiance à l'individu, celui-ci ayant une image de vaurien, comme le montre la télévision. Évidemment dans les faits il existe beaucoup de personnes morales. Ce sont d'ailleurs souvent les pauvres qui partagent. On leur a réservé les jeux d'argent afin de favoriser leur soumission à la cupidité. On veut faire croire que ce sont les riches qui sont solidaires en remboursant mieux l'aide aux associations pour les riches. François Hollande ne savait même pas que ces remboursements ne bénéficiaient pas aux pauvres.

Sources

- http://www.solidariteetprogres.org/infrastrcucture-economique-base
- http://devenircreatif.com

Politique des salaires

Tous les emplois n'ont pas la même valeur

mercredi 22 mai 2013

Il est très important de dire que c'est l'économie de travail et une monnaie égalitaire qui permettraient la suppression de l'esclavagisme. Créer des emplois inutiles en aidant les entreprises de logiciels propriétaires est une hérésie, car il y a trop de services et pas assez d'industries.

L'économie de travail nous permettrait de faire de plus en plus de choses avec un travail industriel de moins en moins difficile. Ainsi le fait que chacun ait une vision vers le futur nous permettrait d'abolir les emplois inutiles et démotivant. Cela recréerait les emplois les plus utiles parce que produisant des denrées et des biens. Les emplois des services devraient servir à optimiser les industries et à aider leurs salariés. On m'a toujours dit que les salariés des industries avaient une meilleure démarche que ceux des services, qui eux se sentent quelquefois inutiles parce qu'ils ne servent plus les industries.

Seul le Glass-Steagall permettrait de recréer les industries. Ce Glass-Steagall permettrait de détruire l'argent de la spéculation agissant au court terme pour en recréer pour la production agissant sur le long terme.

On connaît actuellement le problème du directeur agissant en fonction des autres par la théorie des jeux, orientant son entreprise vers des effets de mode souvent destructeurs. On peut par exemple citer l'assouvissement à WINDOWS avec DOT NET alors que cet environnement est le pire de tous techniquement : 4 fois plus lent en copie pour WINDOWS 8, avec 400 virus WINDOWS créés par jour. Pourtant LINUX et BSD peuvent oublier tout ça par les mises à jour et le partage.

Voici comment fonctionne l'historique d'un logiciel propriétaire. Le logiciel propriétaire est suffisamment efficace pour être vendu. On embauche alors des développeurs pour l'améliorer. Il conquiert de nouveaux marchés. Il arrive

cependant un moment où le logiciel devient complet.

Deux choix sont possibles. Les développeurs deviennent des administrateurs installant le logiciel ou des ingénieurs améliorant le cœur du logiciel afin d'étendre son influence. Si c'est possible d'améliorer le cœur du logiciel celui-ci devient incontournable et est présent sur l'ensemble des machines.

Seulement il arrive que beaucoup d'entreprises ne puissent ou ne veulent améliorer le cœur de leur logiciel afin qu'il soit présent partout. Elles vont alors améliorer le logiciel sans revoir le moteur. Le logiciel devient lourd. Les clients s'en rendent compte et passent alors à un autre logiciel, plus petit et donc plus efficace, souvent libre ou avec une meilleure technologie.

En 2013 la ville de Rennes finance très fortement les services. En plus elle dit qu'il faut créer des emplois. Seulement les emplois industriels et agricoles ont beaucoup plus de valeur que les emplois de services. Ces emplois servent à nourrir et à vivre correctement. Elle ne prend pas du tout ça en compte, car elle ne veut pour l'instant pas lutter contre la spéculation. En effet la spéculation du court terme détruit les emplois industriels sur le long terme.

La Bretagne a perdu beaucoup de ses emplois industriels. La Chine est en train d'implanter une laiterie en Bretagne parce qu'ils disent qu'on va s'appauvrir. Or c'est le manque d'industries qui est effectivement la raison actuelle de notre pauvreté, car notre économie est devenue très dépendante d'importations sur-favorisées par la dette et le libre-échange. Le libre-échange est voulu par l'économie monétaire d'Adam Smith, promue par François Hollande et la droite. Ces importations font fortement augmenter le coût de la vie.

En voulant créer des emplois dans les services, la ville de Rennes ne veut financer les logiciels que s'ils créent des emplois. Leurs incitations sont les mêmes qu'au niveau national. Quand j'ai demandé à un conseiller général quelle était réellement l'utilité d'aider à l'emploi, il m'a répondu que les entreprises ne prenaient pas du tout en compte cet aspect d'aides fiscales. En effet les entreprises essayent d'être indépendantes.

Les logiciels libres sont des logiciels partagés réutilisables commercialement ou pas, que l'on peut étudier et améliorer parce qu'ils sont partagés, On peut les exécuter et les copier. Cela incite à diffuser massivement le logiciel, sans forcément rémunérer ceux qui l'ont créé. Celui qui a créé le logiciel libre peut en

général être rémunéré par une offre commerciale autour du logiciel.

Les entreprises de logiciels libres créent très peu d'emploi. Ce sont des PME internationales ou des intégrateurs locaux qui ont à disposition un savoir-faire en possession parce qu'elles l'utilisent et l'installent, mais il n'est même pas créé par elles. En effet ce savoir-faire est libre et disponible sur le web grâce à des licences libres ou Open Source.

De la même manière les éditeurs, qui peuvent vendre idéalement de l'installation de logiciels libres gratuits pour elles, créent très peu d'emploi, car il dupliquent leur logiciel à un ensemble d'entreprises. Ces éditeurs ne tombent que s'ils ont une mauvaise stratégie, venant alors probablement de spéculateurs ne voulant pas regarder sur le long terme, ou de directeurs croyant en la théorie des jeux, une théorie qui consiste à agir en fonction des autres.

La ville de Rennes finance en masse les SSII locales qui créent un logiciel pour une seule entreprise. En plus beaucoup veulent être entièrement propriétaires de ce qu'elles modifient, afin de le revendre. Alors elles essayent au maximum de ne pas s'approprier un savoir-faire demandant à partager la recette de son logiciel, faisant alors très fortement jouer la concurrence. La plupart des savoir-faire libres demandent à partager le logiciel qui utilise ce savoir-faire. Les SSII vont donc allouer des développeurs pour recréer ce qui existe déjà, souvent vite. En effet le travail au forfait vertueux leur demande de créer vite parce qu'elles veulent recréer ce qui existe déjà. Pire elles peuvent refuser toute aide à un savoir-faire libre. C'est le cas de CAP GEMINI. Ainsi cette entreprise refuse toute participation extérieure vers d'autres logiciels.

Les SSII peu vertueuses vont donc bénéficier d'aides considérables et demander un budget immense comparé à une solution d'un simple intégrateur. En effet l'intégrateur a à disposition une masse considérable de logiciels non seulement libres, surtout partagés mais aussi gratuit pour celui qui les met en place. L'intégrateur indépendant, s'il est suffisamment ambitieux devient une PME de logiciels libres. Il essaie d'aller dans un réseau si possible éthique, car l'économie de travail est éthique, contrairement à ce qui est cru. Elle permet d'obtenir plus pour moins d'efforts.

l'agriculture qui permet de vendre cher, de commercer n'importe quoi selon le libre-échange et la suppression des taxes douanières, comme le dit Friedrich List. Il est temps pour les élus de se désintoxiquer de cette course à l'emploi de services et de recréer des emplois agricoles, car un département français a commencé à importer plus de nourriture que d'en exporter en 2012 en France.

Source

- http://www.france-analyse.com/ebooks/politique_droit_economie/economie/Le-Systeme-national-d%27economie-politique_Friedrich-List.epub
- http://www.appel-glass-steagall.fr
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Glass-Steagall_Act

Retrouver un article

Notes de l'auteur....................3
AGORA VOX....................3
Du même auteur....................4
Du même éditeur....................4
Biographie....................5
Définitions....................7
Qu'est-ce que la valeur ?....................7
Qu'est-ce que l'appropriation ?....................9
Origines de notre Société....................13
Nous sommes créatifs comme l'univers....................13
Pourquoi notre société se développe-t-elle ?....................15
L'économie de travail....................19
Le public c'est nous !....................19
Histoire de l'économie physique....................21
Le travail et l'association....................25
La croissance démographique....................29
La centralisation et l'association....................29
La densité de flux d'énergie....................33
L'économie est basée sur l'énergie....................33
Histoire de l'énergie....................35
L'économie de travail grâce à la densité d'énergie....................40
Le progrès technologique....................44
La culture du progrès....................44
La comptabilité du futur....................46
Le développement dans les déserts....................48
Développement en Afrique....................51
L'esprit scientifique....................54
La culture c'est tout simple....................54
Du geek au génie....................55
Arithmétique et géométrie....................57
L'économie monétaire....................61
Décrire scientifiquement des métiers....................61
La corruption du XIXe est celle d'aujourd'hui....................64
La religion et la revanche face au libéralisme....................77

Le local c'est sûr !....83
L'origine du libéralisme....85
Adam Smith....87
Nous ne sommes pas des animaux....88
Le génocide pseudo-écologique commence....90
Le pouvoir des banques....93
Éviter la 3ème guerre mondiale....94
L'illégitimité de la dette....97
Le système médiatique oligarchique....98
Politique des salaires....102
Tous les emplois n'ont pas la même valeur....102

www.economie-reelle.org

Imprimé en France en Janvier 2015 par :

CPI Direct
23 bis rue Danjou
92517 Boulogne-Billancourt Cedex

Imprimé en France par TheBookEdition.com

113 rue Barthélemy Delespaul

59021 Lille cedex

Au premier trimestre 2015